

Marseille, vendredi 6 octobre 2006. Le Gloria, bateau école de la Marine colombienne.

**T r a v a u x   c o m m u n s**

*Écritures* / **P**hoto**g**raphies

**S**erge **A**ssier • **M**ichel **B**utor  
70 90



*Même sédentaires, même carnassiers, nous  
ne sommes jamais que des nomades.  
Le monde ne nous est que prêté. Il faudrait  
apprendre à perdre ; et l'image du verger,  
à peine la retenir.*

À travers un verger

**Philippe Jaccottet**







© Serge Assier

Jean Roudaut, Jardins du Palais Royal à Paris, mercredi 5 novembre 2003.

## *Un maître de vertu*

Michel Butor séduit par sa culture, sa capacité à rendre l'intelligence vivante, à penser librement. Il avait tout lu Kierkegaard et Roussel, Cervantès et Breton, quand Georges Perros le rencontra. Mais le portrait qu'il fait alors de lui, souligne tout d'abord son regard, la façon dont il traversait de longs cils courbes, et, son acuité adoucie, se posait sur son interlocuteur. La critique qu'il énonçait pouvait être sévère, elle était dite de façon à être recevable. Il arrivait que l'autre alors s'accrochât. Michel Butor marchait du même pas. Il a su libérer sa pensée, et sa conduite, des fougades. Il prit rapidement conscience de l'inanité des joutes estudiantines ou politiques, pour se soucier des constructions, des équilibres entre les savoirs et les sensations, les astres et leurs noms. Se tenant à l'Écart des querelles humaines, trop humaines, il atteint une sagesse qui n'est pas d'indifférence, mais d'amour pour la vie, et tout ce qui en est la manifestation.

Michel Butor s'est libéré de la soumission ; il ne fut pas ce qu'on aurait aimé qu'il fût : l'auteur de petits romans délicieux, pour son éditeur ; un poète prophète, pour André Breton. Il se tint d'abord à la Frontière, puis à l'Écart de ce qui prétendait imposer la Loi, sans tomber dans l'anarchie vulgaire de l'aloï. La quarantaine venue, pour que sa cravate ou sa veste ne soient plus objets d'attention, Marie-Jo et lui inventèrent une tenue propre à tout usage, multi-poches, comme le couteau suisse est multi-lames. Puis pour afficher le triomphe du temps, aurait-il été bien employé, il porta une barbe grise et blanche, si envahissante qu'on ne vit plus que le sourire de ses yeux. Il lui arrivait de la partager en deux, comme Moïse.

Il n'était plus Michel Butor qu'on avait pu croiser devant la Fontaine du Fellah, sur la voie Tsimiski, à Salonique, Piazza Navona à Rome, au milieu des cow-boys combattifs, aux États-Unis, à Genève, posant ses bagages ; mais, à la façon de Mallarmé, il était devenu un instrument d'expression de l'univers pour se donner à voir selon des règles harmoniques, et cependant toujours incomplètes car habitées par le temps, seraient-elles tenues pour éternelles.

Il fut assisté de Vertus, comme de Fées marraines, la Patience, la Tempérance, la Prudence. Et dans un second cercle, plus intime, la Vivacité, la Perspicacité, la Subtilité. Enfin, celles qui président à toutes, comme les Archanges ont primauté sur les Anges, la Simplicité, qui est conscience de l'unité des choses, la Fidélité, qui consiste à être loyal envers le Saint langage, la Volonté, qui est l'obstination à aller de l'avant, au cœur du volcan.

Réduire le complexe au simple, le lourd au léger, le négligeable au précieux, est un art d'alchimiste. Son exercice en littérature exige la même patience, la même attention à la rosée, et à la cuisson. Plus les relations sont multiples, plus l'expression doit être claire. Doivent en être éliminés les risques d'achoppement, les caillots qui menacent la circulation du sens, et brisent l'élan de lecture, l'emploi d'archaïsmes, ou le maintien de formes désuètes, comme le passé simple, ou l'imparfait du subjonctif quand ils ne sont pas employés à la troisième personne.

Le mot précis doit être choisi, et s'il concerne les métiers ou les fleurs, placé dans une série qui l'éclaire, le vigneron et le Jéroboam, la bignone et la glycine qui grimpent vers les toits. Que l'écrivain accroisse, pédagogiquement, le *Petit Larousse illustré* (éd. 1926). Une proposition s'enchaîne à une autre ; de spirale en volute, la phrase devient strophe. Le roman de Michel Butor est une suite poétique, une façon d'ordonner le lecteur par le souffle. Les évidences se complexifient, et le simple introduit à l'obscur.

La Fidélité que Michel Butor manifeste dans ses écrits excède le rapport avec des amis, glorieux ou effacés. Elle s'exprime par la voie de dédicaces, ou de citations. D'une culture exceptionnelle, il n'accable pas le texte étudié, mais le met délicatement en correspondance jusqu'à ce que ce qu'il révèle ce qu'il recèle. Il a des compagnons de toujours, Montaigne, Rousseau, Hugo dont la pensée s'engrène, engrenage et engrain, à la sienne.

Les « Alliés substantiels » se retrouvent tout au long des *RÉPERTOIRES* ; leurs citations participent à l'établissement du *Portrait de l'Artiste en jeune singe* que tout l'œuvre accomplit. Ce jeu de patience, où la forme modèle la personne, l'a rendu serein et souriant. Demeurent les crispations d'anciennes douleurs, quand aux chagrins, ordinaires s'ajoutait la suffisance des assis. Ils sont broyés dans *Matière de rêve*, avec leurs bonnets carrés, et leur assurance.

L'œuvre critique de Michel Butor évoque l'existence secrète d'une société de Bienfaisants, écrivains, peintres, musiciens, amateurs, pourvu qu'ils fussent poètes, c'est à dire soucieux de modeler l'avenir. Elle ne serait ni aveugle à la Peste, ni sans charité, mais se tiendrait à l'Écart pour penser et secourir.

La Fidélité est un exercice de la Volonté. Les grandes œuvres – *Les Travailleurs de la mer* ou *La Mort de Virgile* – exigent un courage physique, comme la rédaction de *Degrés*, livre-somme faisant place en lui à nos défaillances. Car l’inachèvement est notre destin. *La Rose des vents* est un livre moralement exemplaire : il s’agit de parfaire ce qu’un autre n’a pu faire.

Certes, il a eu, dans sa vie d’écrivain, des renoncements à des écrits, préfaces, critiques qui lui auraient permis de faire à l’un ou à l’autre, vivant ou mort, un signe d’amitié, car la littérature se déploie dans un monde où le temps n’est plus. Mais cela a toujours fini par se retrouver, plus grave ou plus nuancé, que ce qui était prévu. Un roman cependant est demeuré épars dans des allusions, les entretiens. Il a été pensé sous le titre *Les Jumeaux*, qui renvoyait, comme *La Modification*, ou *Degrés*, non à une anecdote (ses amis Georges Perros et Georges Lambrichs avaient des jumeaux), mais à une façon de concevoir l’univers en miroir, et par scissiparité. On ne peut plus que rêver ce livre comme un de ceux qu’évoque Diogène Laërce et qui n’existent plus, mais sont là.

C’est que le temps de Travail de Michel Butor fut grignoté par celui du travail, par les éditeurs capricieux, par les courriéristes hargneux. La rédaction de l’œuvre, homogène, en dépit des écueils, relève autant de l’obstination que de la volition, augustinienne ou cartésienne. Il dit OUI à ce qui est, et NON à ce qu’on voudrait nous imposer de penser. Il dit NON à ce qui est statique, et OUI à ce qui doit advenir. Car si tout est délabré, rien n’est achevé.

**Jean Roudaut**

# Travaux communs

## Écritures / Photographies

Beillard, le 20 février 1987

Cher Serge Assier,

André Villers m'a bien fait parvenir, par l'intermédiaire d'un étudiant belge auto-atoppeur, les belles photographies que vous avez prises à Luminy. Merci de tout cœur. C'était une belle journée.

A bientôt, j'espère. Votre

Michel



© Serge Assier

Michel Butor et André Villers, Médiathèque d'Arles, samedi 9 mars 1991.

**Serge Assier** *L'Estaque 1992*

**Michel Butor** *Moisson de L'Estaque*



*L'Estaque 1*



*L'Estaque 3*



MOISSON DE L'ESTAQUE

pour Sergé Assier

Celui qui part à l'aventure  
dans les champs visuels de l'Estaque  
peut y cueillir entre autres choses  
pour en émerveiller notre lointin  
premier rouleau

1  
les gammes de l'accordéon  
accompagnant celles des âges  
et la vibration de l'archet  
près du froissement d'un corsage  
séclic

2  
un petit gilet de velours à côtes  
deuant la rouille sous la verrière  
le suquet sur les avant-bras  
les cheveux follets dans la brise  
viscous

3  
dans une loggia turque  
un lampadaire fleuri  
les pieds d'une lettrice  
et les boucles d'une fumense  
un peu plus tard

4  
les illuminations mordorées  
des vitres corallines  
les étincelles du couchant  
dans les replis du chendail sombre  
un autre jour

5  
les reflets des panneaux transparents  
sur les chemises sous les plétières  
le ruissellement des rayons  
depuis les feuilles jusqu'aux épaules  
puis

6  
les écrous fixant les poutres  
sur les volets de bois tachés  
le renflement que fait le grain  
sur le bord du sac suspendu  
~~regard~~ soudain

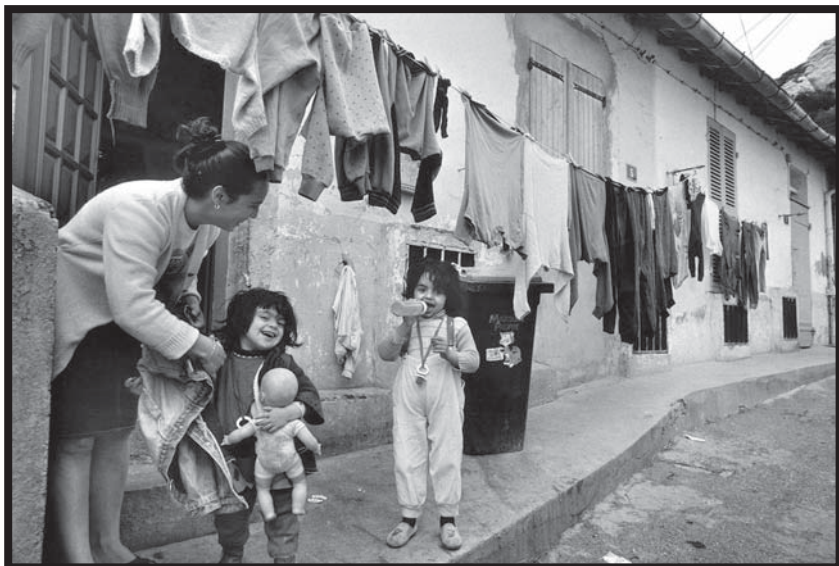
7  
les fleurs que l'on dirait artificielles  
deuant les jalousies noircies  
les ciseaux qui croisent leurs lames  
deuant la magnote du heurre  
et regarde

8  
La lumière qui suinte  
dans les chevrons du parasol  
les triangles des mâts et fléris  
sur le blanc tableau noir du ciel

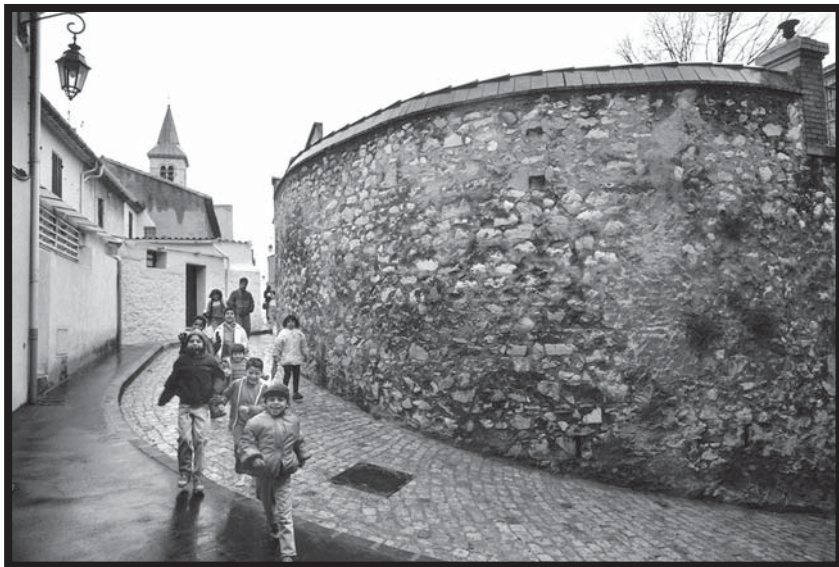
et ceci que l'on allait presque manquer

9  
le petit fil qui juche  
sur les épaules de l'observateur  
les trois dans le loton  
peint d'écrous et d'écrous





*L'Estaque 12*



*L'Estaque 15*

second rouleau

au qui transforme la bouteille  
plastique en colosse de quartz  
délicat des coutures  
four de la poche du jean

un peu plus tard

recueil métallique rimant  
cible intérieure et l'extérieure  
dame du jeune acrobate  
cendre à sa mince barre.

un autre jour

mélodie du linge qui sèche  
dûle de rire des enfants  
ourle du trottoir ciselé  
riches et légers

puis

raies raies du châle séchant  
souple dans le soleil  
ouement faisant glisser les griffures  
mg de bras comme une carette

soudain

aux des écoliers filant  
deux étages de toit  
jeunes cheministes poteaux et branches  
et une exposition de sculptures  
regards

15

La rencontre de l'éventail des pausés  
avec le torse du vieux mur

luisance des anoraks  
et le trottoir manille

et ceci que l'on allait presque manquer

1 sentis tels des carreaux de gaïence  
les mots qui en sortent comme des oiseaux  
sillons des tricots  
ne des labours ou des vignes

le cli

petites maisserrants  
tiges tourbillonnantes  
râpe sourcilieux du roc  
hisont derrière la clôture

miseur

1 arches de viande font que les gorges  
et l'air de jouer au foot dans un cloître étaler  
es pentagones du ballon fleurs de potunia  
si s'ouvrent au roulant sur le sol



*L'Estaque 19*



*L'Estaque 21*

Yvonne's nouveau

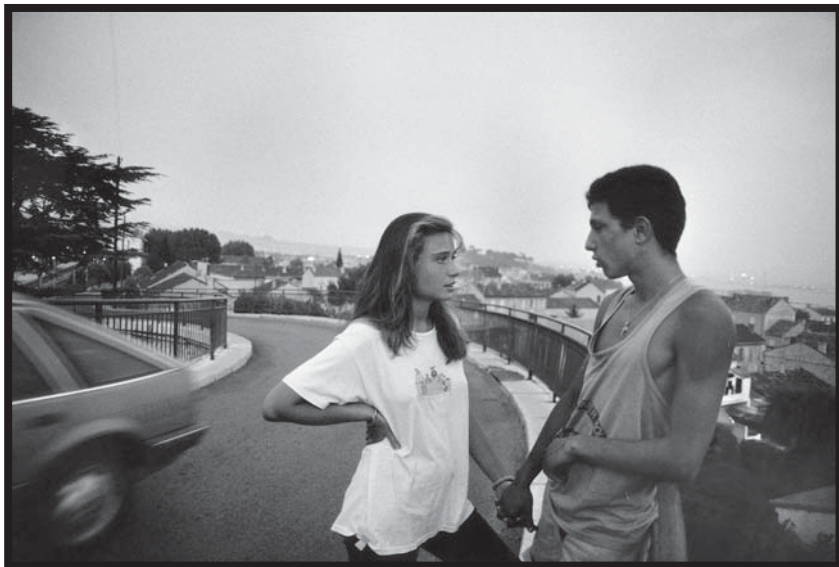
- 19  
 Les marins sur le T-shirt du père  
 largent la belle tatouée sur la poitrine du père  
 divers traits telles de petites vagues  
 recouvrant le sable ou les dalles  
 puis
- 20  
 L'Algérie reconstituée devant la maison basse  
 avec fenêtre presque au ras du sol  
 les laïcs mouvantés font de la persienne  
 la claviers d'un piano pour le vent  
 soudain
- 21  
 Différents degrés d'embourgeoisement depuis  
 le ventre royal du patriarche  
 jusqu'aux chevilles de la petite fille surpauvre  
 et toute une collection d'orties dans les lacunes des sandales  
 regarde
- 22  
 Nombres tétons et tatouages  
 accroche-cœurs bijoux toisons  
 espadrilles tapisseries lanières  
 fourches des grilles flamantes des volutes  
 et ceci que l'on allait presque marquer
- 23  
 Parmi les costumes d'antan le garçon taillé  
 dans le bois dont on fait les plâtres  
 tissus imprimés fichus et dentelles  
 mitaines par-dessus et montres à remonter à temps  
 de clic

- 24  
 Les paysages des Antilles  
 sur les chemises des instrumentistes  
 l'attention du jeune serveur  
 qui se faufile entre les phrases  
 visue
- 25  
 L'élan de la feuille de papier  
 dans un geste de flamenco  
 le crissement du rouleau d'aluminium  
 pour l'emballage des secours  
 un peu plus tard
- 26  
 Les personnages de dessins animés  
 éparpillés sur les bulles à côtés  
 les ailerons des moulinets  
 captant les couleurs des jardins  
 un autre jour
- 27  
 La tapisserie des citron  
 cubes etiquettes et capsules  
 les abeilles dans la casquette  
 mûrissent le miel des soirées





*L'Estaque 29*



*L'Estaque 31*

quatrième nouveau

28  
 une scène d'un fameux film régional  
 au-dessus du miroir près du ventilateur  
 la moustache grise parallèle  
 au bord inférieur du chapeau de paille

regarde

29  
 la lyre au-dessus de la porte de l'harmonie  
 l'orgue des bouteilles en attendant mieux  
 les cornes brillantes enfouies dans les goulots  
 pour servir l'aïe dans un jet gracieux  
 et ceci que l'on allait presque manquer

30  
 le passage du doigt  
 sur la poussière de la carafe.  
 le bar indigne pour trinquer  
 bien avant son achèvement:

d'éclat

31  
 les lampadaires qui s'allument  
 pour l'au revoir des amoureux  
 leurs mains qui s'accrochent encore  
 leurs yeux qui se cherchent toujours  
 visent

32  
 la chevelure qui chatouille  
 les mains sèches serrées sur la taille  
 le store des halles de la mare.  
 devant marbre ou peau de pantière  
 un peu plus tard

33  
 le voile de la mariée s'envolant  
 prolonge le réseau de miroirs  
 l'automobile ouvre sa porte.  
 course en pantalon de cor de chasse  
 un audacieux

34  
 les vieilles roues de vieux métal  
 sur les vieux rails sous le vieux pont.  
 au passage de la jeune fille  
 les écailles de peinture se font écailles de papillons  
 puis

35  
 le clin d'œil du conducteur  
 dans la notice du train local  
 l'échappé vers l'oblivion  
 au-delà des heures et percarts  
 soudain

36  
 le banc du parc percé d'une série d'écrans de toile  
 comme dans une galerie formant une seule image  
 le tourniquet fera passer le garçon  
 de cabrage en cabrage comme de jour en jour



*L'Estaque 38*



*L'Estaque 43*

Cinquième rouleau

37  
 Un repas de peinture un buffet de ~~desserts~~ d'interrogations  
~~de l'acte~~ de la fenêtre.  
 proposant sa forme  
 pour un motif de cachemire.  
 viseur

38  
 on remet ses chemises devant la modestie mosquée  
 toque tarbouche bonnet casquette  
 au-dessus des yeux froncés  
 dans l'habitude d'un soleil plus dévorant  
 un peu plus tard

39  
 les éclaboussures sur la blouse  
 la confiance dans le regard  
 la méfiance dans le regard  
 la saignée en éclair sur la couture du pantalon  
 un audace jeune

40  
 Vain agneau porc lapin volailles  
 tout pour le repas de récapitulation  
 sans oublier ce qui s'est fait pour faire la soupe  
 et quelle nature morte à décamper pour le dessert  
 puis

41  
 Le photographe au-dessus de son gérarium  
 celui qui se voit photographié près de son chien  
 celle qui ne s'en doute pas  
 et celui qui le sait peut-être  
 soudain

42  
 la toile d'araignée des fils électriques  
 stores luges barreaux et racines  
 la petite espiègne qui ne manque rien  
 elle sera peut-être un jour photographe...  
 regarde

43  
 Des lunettes pour la plongée.  
 dans les grands fonds de la songerie  
 dans ce harac-flets on rage en dormant  
 comme un poisson qui se frotte contre les mailles  
 et celui-ci qu'on allait presque manquer.

44  
 Le siège des chères absorbe le bruit  
 des circulations et conversations  
 les portes fermées conservent la fraîcheur  
 dans la cellule des nouvelles  
 sèche

45  
 La même désitation  
 dans le jas de l'homme et celui des chiens  
 le même tintement  
 dans la trempe d'air et la source de l'entrelac





*L'Estaque 51*



*L'Estaque 51*

sixième rouleau

46

Il ne lui reste plus qu'à soigner quelques roses  
qu'il voit à peine mais qu'il respire  
l'eau vient sur les fleurs comme une lecture  
sur l'ennui ~~de~~ ou la déception

un autre jour

47

Ballet des balais pour sorcière solide  
grasse comme ses plantes  
prospérant comme elles  
dans tous les recoins et fissures

juis

48

Blindages crochets, poignés et verrous  
~~de~~ échelle laquée réservoir chaudière  
panoplie d'outils jute à guêpes  
thermos à pois cendrier plein

soudain

49

Conversations de troisième jeunesse  
avec une sur la mer  
les motifs dybiques traubisent dans le plein-air  
les bambous du papier-tecture

regarde

50

Piques-niques en duo  
quatuor sous les pins  
à tête d'ailes de pinces  
parmi plantes d'écorces

et celui-ci qu'on allait presque manger

51

L'envie de se précipiter ni joliment  
devant les pyramides en mer et nacre  
la foule des baigneurs au loir  
~~est~~ tel un banc de méduses qui s'échoue

délic

52

Une averse de jeunes gens  
déboullés par leurs ongles  
des chaînes n'étant plus là  
que pour être nargués

viseur

53

En vitrine mobile mais à l'arrêt.  
les starlettes à oreilles indéfrisables  
sous le quai du clocher  
des portières et serrures

un peu plus tard

54

La farandole des fanions  
enjambant celle des âges  
les gammes de l'accordéon  
escalotent le paysage

Michel 

Lucinges, le 22 décembre 1971

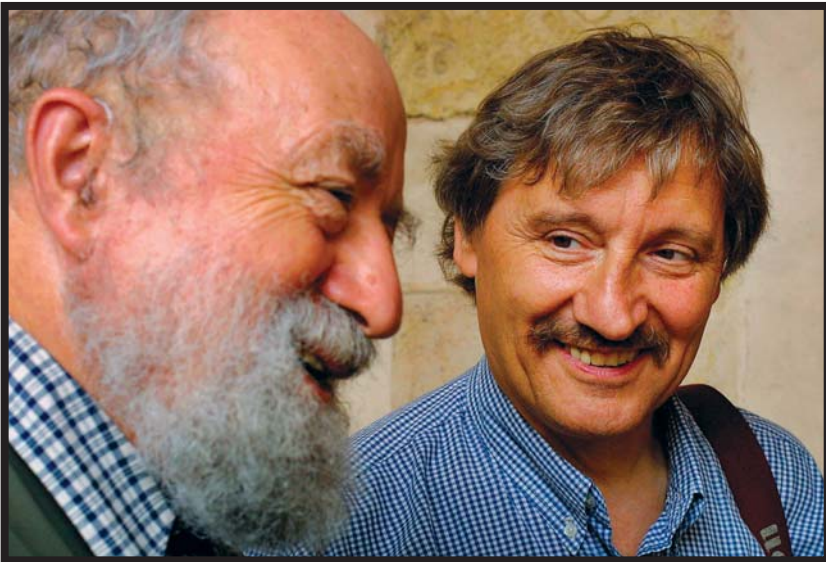
Lucinges, le 29 décembre 1991

Mon cher Serge,  
voici donc la nouvelle version de quatre vers fantômes :

- 8 La lumière qui meurt,  
dans cheveux du parasite  
les triangles des joints proterozoïques  
sur le blanc tableau noir du ciel
- 35 Le clin d'œil du meilleur de rail  
qui ne passe que tous les vingt ans  
l'échappé vers l'éblouissement  
au-delà des heurs et pençarts
- 44 Le liège des mûres absorbe le bruit  
des circulations et conversations  
les ports fermés conservent la fraîcheur  
dans le cellier des nouvelles

Tous mes vœux !  
De découvrir leurs vers  
à l'occasion d'un prochain  
VSTP  
Patrick

Sur les vobaux, le mieux  
serait de faire les corrections +  
l'écure rouge avec 3 astérisques  
rouges renvoyant à une note à la fin  
en rouge : "corrections de dernière minute"



© Patrick Gherdhausi

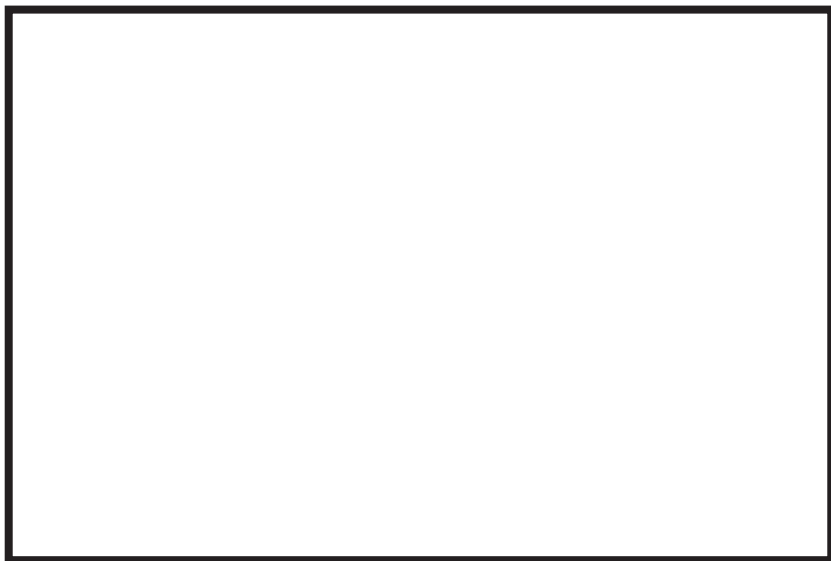
Michel Butor et Serge Assier lors du vernissage de leurs travaux communs au CIPM.  
Centre International de poésie Marseille Vieille Charité. Marseille, mercredi 18 juillet 2001.

**Serge Assier** *A l'ombre d'elles* 1994

9 Poèmes photographiques

**Michel Butor** *Les enchanteresses de la chambre noire*

1 - Jocelyne ou Sandrine



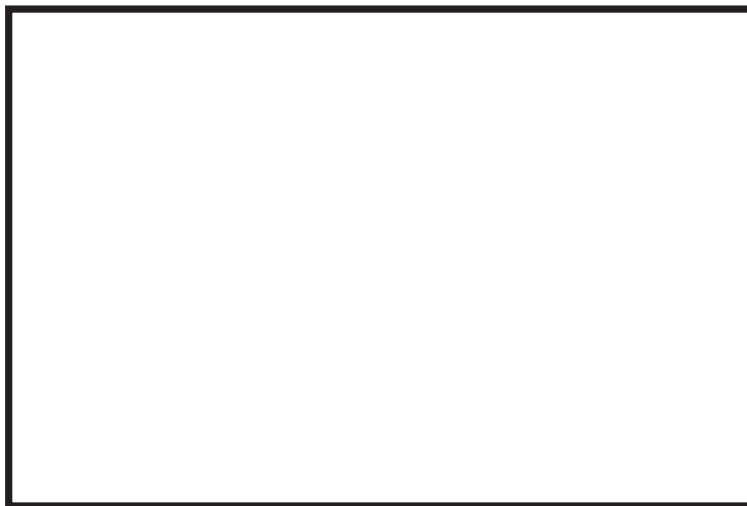
Vive

Elle est la moëlle ténébreuse dans la flamme du projecteur

1 - Jocelyne ou Sandrine



Gracieuse  
Elle danse autour du puits



Majestueuse  
Elle pose pour l'allégorie de la vérité

1

JOCELYNE OU SANDRINE

Juvénile

Elle apparaît dans l'ombre des statues et des acandès

Attentive

Elle cherche le bleu du ciel à travers le soupirail

Vive

Elle est la moelle ténébreuse dans la flamme de projecteur

Douce

Elle encourage les algues sous les vagues

Fière

Elle commande aux maris

Gracieux

Elle danse autour du jumeau

Discrète

Elle part impéreuse

Délicade

Elle est prise d'une faiblesse ou d'une éclipse

Impendurable

Elle est le rêve des gardiens

Tournoyante

Elle amuse à l'autre côté du miroir

Laine

Elle déplore sa solitude

Majestueux

Elle pose pour l'allégorie et la vérité

Rapide

Elle abandonne le phare aux naufragés des autres siècles

1994

Michel Butor

2 - Marie-Christine



Nacrée

Elle s'offre aux fantômes de l'hôtel



Soigneuse

Elle se prépare au prochain Voyage

2

MARIE-CHRISTINE

Suave

Elle interroge l'homme invisible dans sa coquille

Nacrie

Elle s'offre aux fantômes de l'hôtel

Alangue

Elle récapitule les événements de la nuit passée

Abandonnée

Elle attend que les lampes s'allument

Audacieux

Elle entre dans les jardins du mur où se reposent les oiseaux

Nonchalante

Elle plane sur des nuages de montagnes

Reversée

Elle revient de loin

Intrigué

Elle constate que l'homme invisible impalpable est toujours là

Soigneux

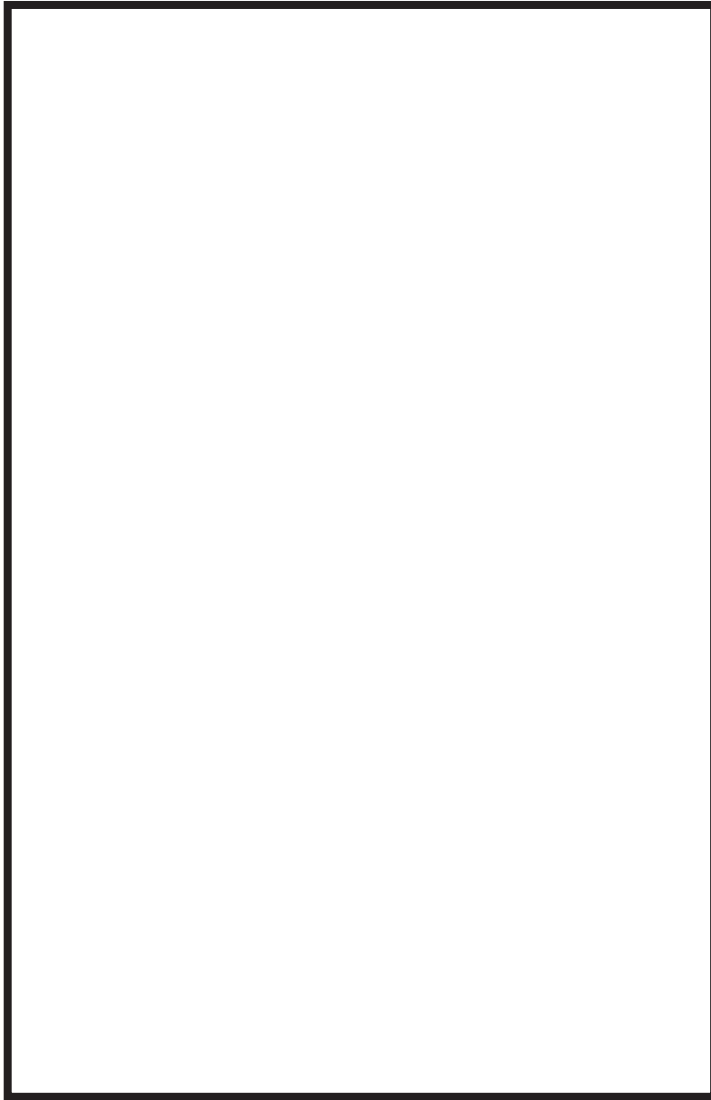
Elle se prépare au prochain voyage

1994

Michel Butor



3 - Annie ou Geneviève



Fougueuse  
Elle s'apprête à prendre son essor

3

ANNIE OU GENEVIÈVE

Eclatante

Elle apparaît dans l'exploration miroirique d'un tas de cailloux

Songeuse

Elle parcourt les ruines

Inquiète

Elle se laisse modeler par des mains suppléantes

Curieuse

Elle jette un coup d'œil sur la scène

Ramurée

Elle prend de plus en plus l'indépendance

Consciencieuse

Elle répond aux questions

Pudeur

Elle écoute l'appel de ses sœurs aînées

Nostalgique

Elle se remémore les acis d'autan

Fougueuse

Elle s'apprête à prendre son essor

Obstinée

Elle résiste aux tentations

Tranquille

Elle se repose un instant

Sereine

Elle reprend son chemin difficile

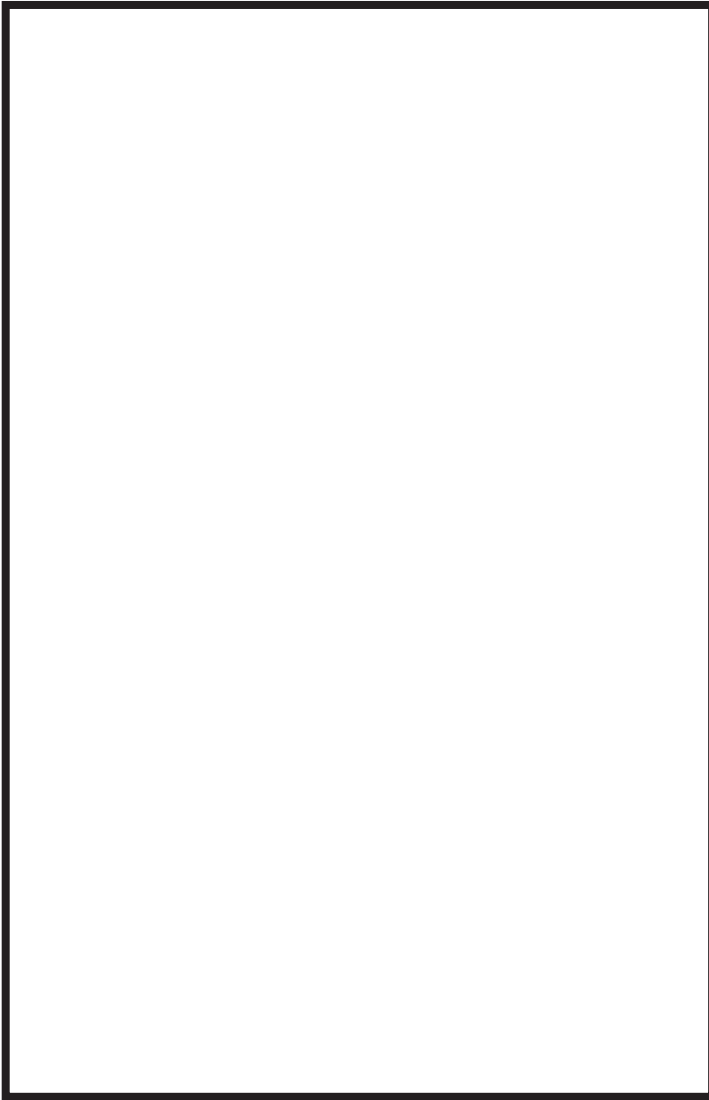
Victorieuse

Elle s'enforce dans le mur

1994

Michel Butor

4 - Corinne



Elégante

Elle s'expose aux caresses du gel

4

CORINNE

Sombre

Elle revêt son plumage d'hiver

Aquichante

Elle nous invite dans sa grotte azurée

Pudique

Elle emprunte ses braies aux refroidissements

Conquérante

Elle lance un pont sur les crevasses

Maternelle

Elle part à la recherche des enfants grelottants

Elle gante

Elle s'expose aux carences de gel

Rieuse

Elle fait germer les stalactites

Espiègle

Elle nous installe un lit de frissons

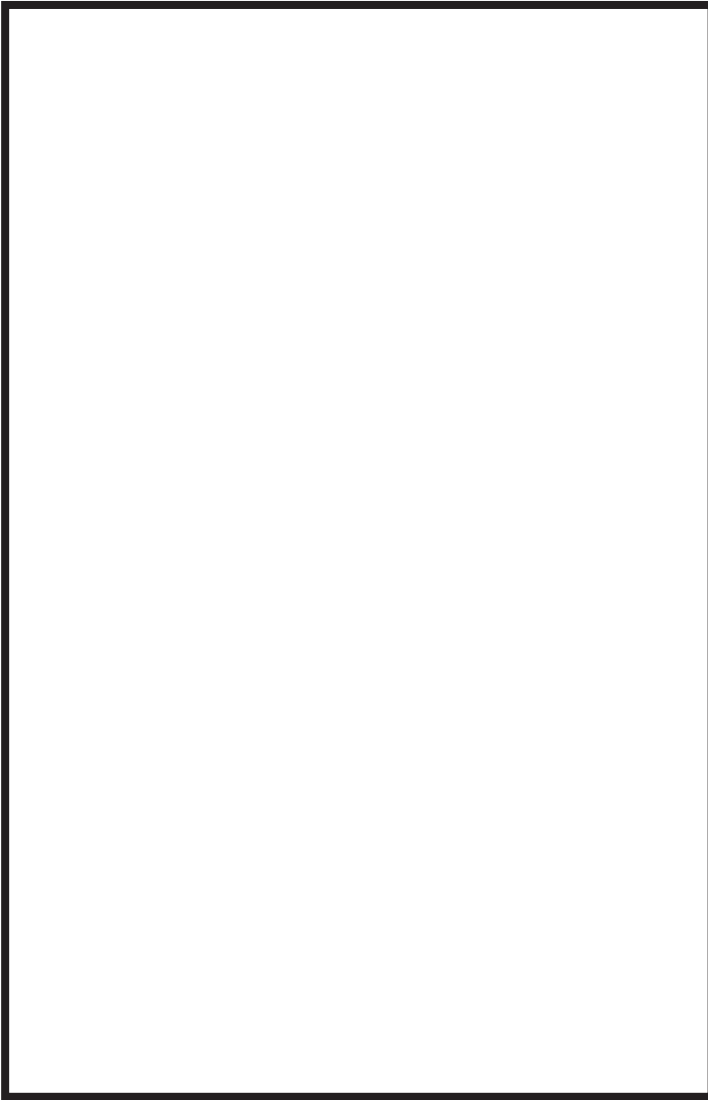
Secrète

Elle disparaît dans le Vain du soir

1994

Michel AC

5 - Autre Corinne



Enigmatique  
Elle ignore qu'elle est nue

5

AUTRE CORINNE

Mélo-dieu

Elle déchiffre la partition inscrite au revers de violoncelle

brusé

Excitante

Elle fait s'épanouir les serviettes en éventails dans les verres  
du restaurateur

Enigmatique

Elle ignore qu'elle est une

Innocente

Elle n'est pas une d'ailleurs, il n'y a que nous qui la voyons une

Naïve

Elle croit que le restaurateur ne la voit pas

Intéressé

Elle monte d'interminables escaliers

Détournée

Elle ne cherche pas à intriguier les passants

Rêveur

Elle s'imagine que le restaurateur s'est assis en face d'elle  
et s'efforce à la voir nue sous ses vêtements

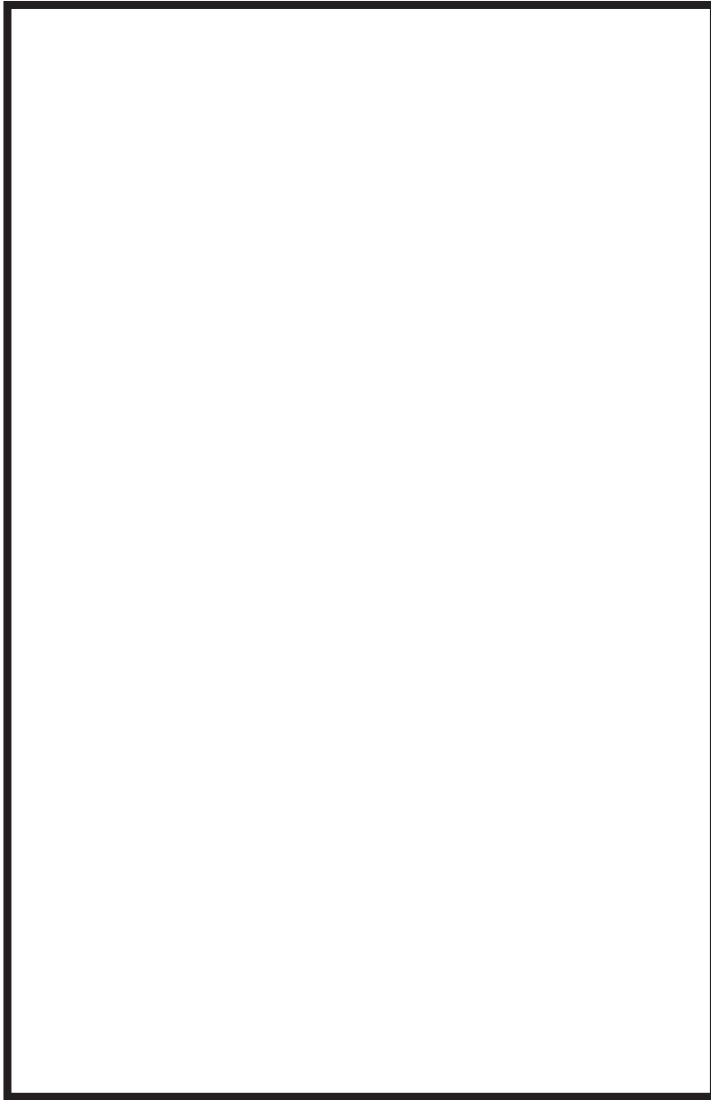
Désabusé

Elle s'aperçoit que le restaurateur est devenu invisible  
et qu'il ne reste plus que ses vêtements et encore  
pour quelques instants

1994

Michel Butor

## 6 - Autre Annie



Transparente

Elle remplace toutes les fenêtres pour lui

6

AUTRE ANNIE

Fragile

Elle sort le œuf au pied des remparts  
Inimicité

Elle part à la découverte  
Entrepreneuse

Elle sait qu'aucune grille ne lui résistera  
Autoritaire

Elle captive sa première victime  
Inguérisse

Elle identifie la maison à celui-ci  
Transparente

Elle remplace toutes les fenêtres pour lui  
Explosive

Elle descend jusqu'au cimetière dans la ville basse  
Négligence

Elle se hâte vers la révélation de sa nature  
Stupefaite

Elle comprend soudain qu'elle est une des parques  
Funéraire

Elle hérite quelque temps entre racines et sables  
Médical

Elle a terminé sa maison  
Impitoyable

Elle se refuse à entendre les plaintes  
Assourdi

Elle se referme comme un coquillage

1994

Michel Butor



7 - Audrey



Perplexe

Elle ne connaît que trop cet horizon plat au bout d'un désert  
de cailloux et d'herbes rases



Fringante

Elle chevauche son double qui est devenu cheval blanc

F

AUDREY

Boudeur

Elle rechigne à monter jusqu'à l'observatoire

Perplexité

Elle ne connaît que trop cet horizon plat au bout d'un désert  
de cailloux et d'herbes rares

Résigné

Elle se décide

Surprise

Elle arrive dans une chambre imprévue

Interrogative

Elle aperçoit son double dans la rue

Intime

Elle parle avec son double qui l'a rejointe dans la chambre par  
l'intermédiaire de miroirs

Frigante

Elle chausse son double qui est devenu cheval blanc

Élancé

Elle est devenue cheval blanc et son double sort de la chambre

Minérale

Elle se couche en cheval blanc, devient herbe rare et cailloux

Soucieux

Elle redevient son double pour atteindre son propre réseau

Liquide

Elle coule parmi les roseaux

Rapproché

Elle se reincorpore son double

Nocturne

Elle réfléchit à son aventure, rechignant encore à monter jusqu'au  
nouvel observatoire

1994

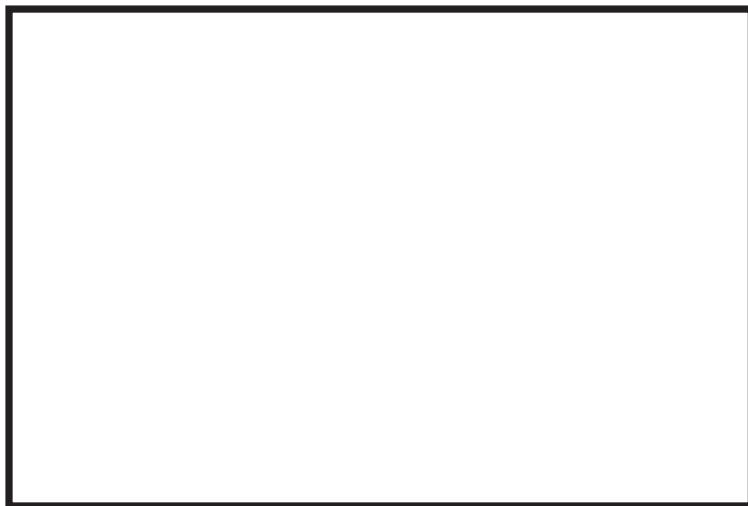
Michel B.

8 - Cécile



Souriante

Elle dresse la tête comme une fleur de montagne



Vespérale

Elle sait qu'elle est seule dans toute la commune et attend que des hommes viennent attirés par les cloches qui sonnent à toute volée

8

CÉCILE

Fraîche

Elle germe dans une fissure de rocher

Végétal

Elle s'étale comme un lichen sur le granit

Souriante

Elle dresse la tête comme une fleur de montagne

Grave

Elle s'enforce comme une racine dans le ravin

Sommeillant

Elle descend les marches des intempéries

Capiteux

Elle anime dans la ville silencieux

Féline

Elle est accueillie par la fourrure des souvenirs

Infatigable

Elle parcourt en vain toutes les rues, toutes les places à la  
recherche d'un semblable mais qui soit tout différent

Vespérale

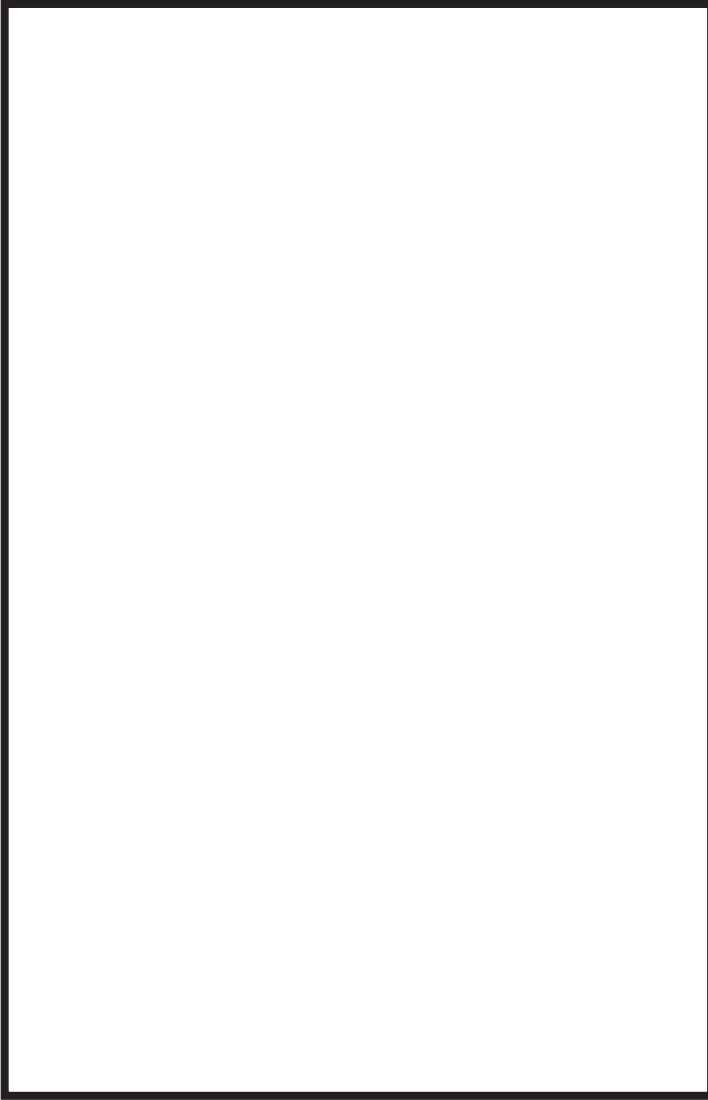
Elle sait qu'elle est seule dans toute la commune et attend

que des hommes viennent attirés par les cloches qui  
sonnent à toute volée

1994

Michel Butor

9 - Darie



Imploratrice

Elle fait converger vers son ventre les tensions des poutres d'acier

9

DARIE

Industrieuse

Elle examine son domaine de hauteur

Imploratrice

Elle fait converger vers son ventre les tensions des poindes d'acier

Sorcère

Elle comoque par ses charmes les luites ouvrières d'Andan

Eloquente

Elle concentre en elle leurs revendications

Marmoréens

Elle monte sur le socle et fait tourbillonner les feuilles mortes

Calculatrice

Elle rétablit les communications avec les autres

Perturbatrice

Elle fait exploser les vitres

Chorégraphe

Elle devient phosphorescente

Pampanée

Elle écoute le glas des décaies

Meticuleuse

Elle trem les gémissements du vent dans les cheveux des moues

Puisante

Elle pétrit les murs et les consolide


Inspiratrice

Elle se mire dans l'eau disparue

Effervescente

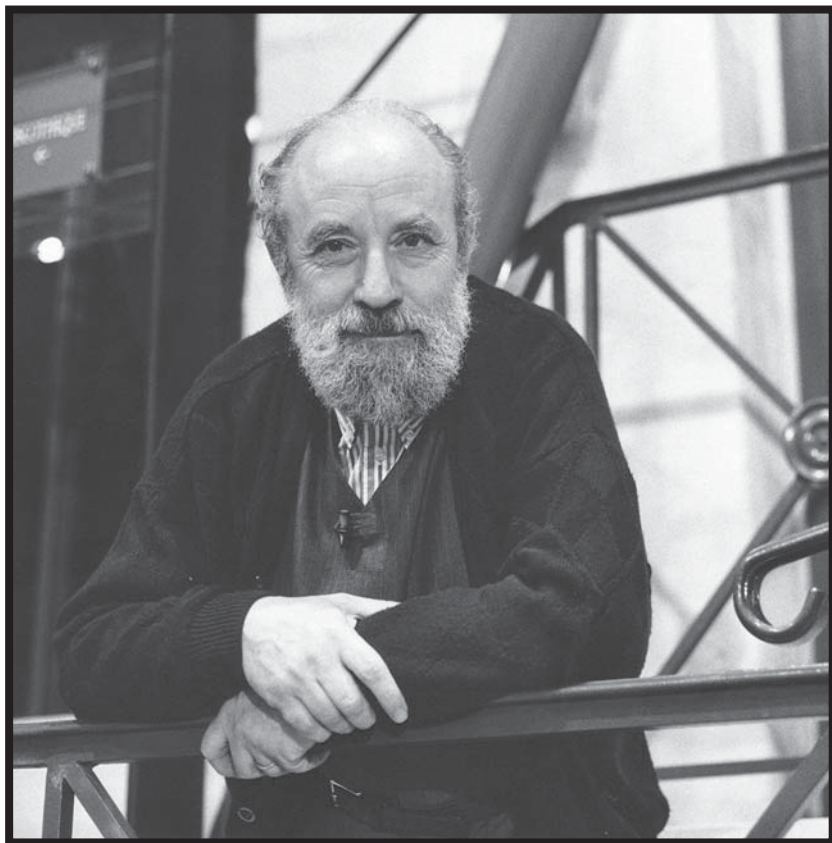
Elle s'échabote dans un cuuf de paradisiens

1994

Michel 

**Serge Assier** *Théâtre de la vie 1996*

**Michel Butor** *L'Écho du vent*



© Serge Assier

Michel Butor, Médiathèque d'Arles, samedi 9 mars 1991.

## L'ÉCHO DU VENT

pour Serge Amiez

Accoudé au balcon du Temps  
 le frieux barbu marginal  
 envoie ses yeux en embuscade  
 à travers escaliers lucarnes  
 jusqu'aux dômes des impasses  
 entre les rochers et les toits  
 les peignes tordus des antennes  
 et les cliquetis des cordages

Au cœur de la ville mélange  
 Vénius de la contestation  
 surgissant de l'écume rousse  
 dans les gifles du grand soleil  
 à la rencontre d'un déclin  
 qui inscrit sur l'horizon  
 avec fumées en noir et blanc  
 les sésames du prochain siècle



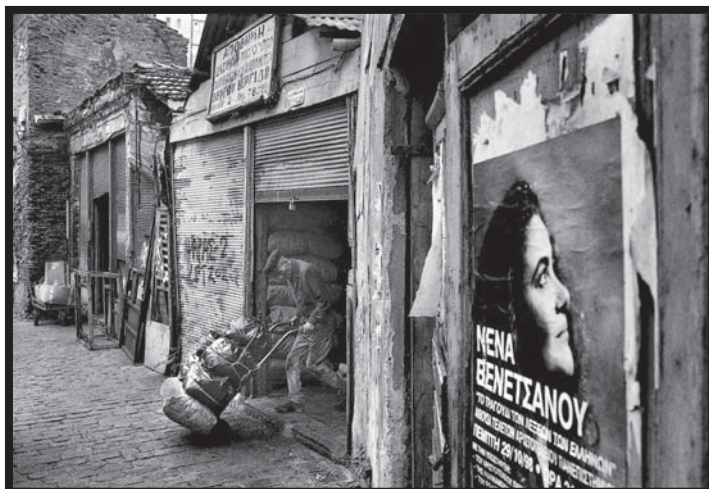


**Serge Assier** *Avec vue sur l'Olympe 1999*

**Michel Butor** *Avec vue sur l'Olympe*



*Avec vue sur l'Olympe 1*



*Avec vue sur l'Olympe 8*

## Avec vue sur l'Olympe

1  
On n'utilise qu'une langue  
mais avec les deux alphabets,  
l'enfant essaie de rattraper  
en vain son retard pour l'école

2  
Sur la noirceur du bouclier  
la craie des galopins ajoute  
d'autres serpents à la Méduse  
qui veut se faire pardonner

3  
Les inscriptions énigmatiques  
sur la toile ou sur le béton  
sont le clef de ce que racontent  
les jeunes promeneurs du quai

4  
L'église blanche est toute neuve  
le vent fait claquer les drapeaux  
et sécher les filets en tas  
devant le bac à plantes vertes

5  
Les poissons fritillent encore  
on dirait que dans la balance  
on pèse une portion de foule  
pour le péage de Charon

6  
Les fruits de la terre promise  
tout est à quatre-vingt-dix-neuf  
pour les délices de la venue  
illuminée par le serveur

7  
Pendus aux hameçons géants  
les tentures de l'intérieur  
des boutiques soignent leurs plis  
pour tenter l'acheteur gourmet

8  
Sur sa brochette un pauvre diable  
pousse ses ballons ficelés  
sous ses réseaux de fer pelés  
comme les affiches d'hier



*Avec vue sur l'Olympe 10*



*Avec vue sur l'Olympe 16*

9

L'élégant de peu de fortune  
 de cet grand ouvert jette un oeil  
 sur le transporteur qui s'affaire  
 à nettoyer un fût vide

10

Bordieuseries et vieilles clefs  
 parapluies fils de fer arceaux  
 quelques trachans changent de main  
 avec un sérieux bénéfique

11

Sous le portrait de son mari  
 la garçonne a ouvert sa vitre  
 pour vous atteindre plus vif  
 son sourire d'orthodoxie

12

Les sorcières de Thessalie  
 ne manqueraient pas de balais  
 pour leur classique Walpurgis  
 avec foudres de Jupiter

13

Les volés ont certes besoin  
 d'une peinture un peu plus fraîche  
 les trois anges du renouveau  
 mêlent parfums aux puanteurs

14

C'est la lessive des nouvelles  
 pièces à linge et à lessive  
 en maintenant l'exposition  
 sur les pots de la vie courante

15

Quelques sous pour les musiciens  
 avant qu'ils changent de taverne  
 un ouzaki à leur santé  
 souligne d'oignons et d'olives

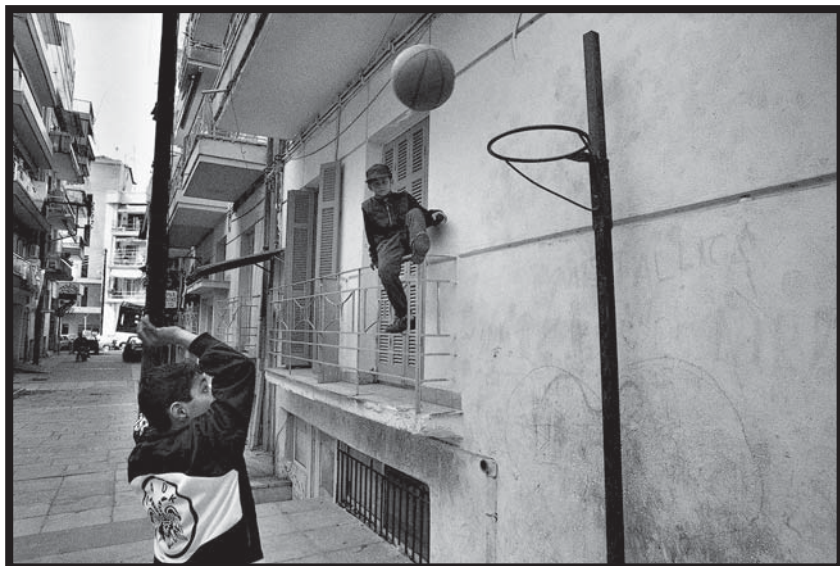
16

C'est la pause du cordonnier  
 les des roulant sur le tric-trac  
 j'y ai joué sans mon enfant  
 parmi des odeurs différentes

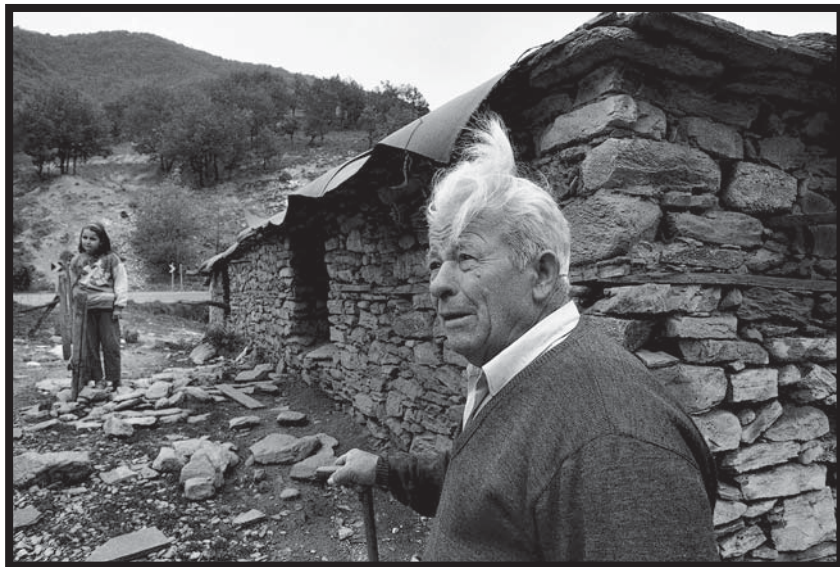
17

On diviseage aimablement  
 le nouveau-venu photographes  
 certains enfouent leurs soucis  
 dans leur cigarette ou leur verre





*Avec vue sur l'Olympe 20*



*Avec vue sur l'Olympe 26*

18  
S'endormir à l'ombre des pins  
rêvant de la guerre de Troie  
ou lire au pied de la Tour blanche  
les récits du retour d'Ulysse

19  
L'écorce des peupliers blancs  
inscrit les ruines des amours  
le tronc d'un olivier se penche  
comme pour les encourager

20  
Un instant sous la rue picturale  
Saturne trouve son anneau  
grâce aux arrière-descendants,  
des titans en demi-sommeil

21  
Entre l'église byzantine  
et sa grille de fer vingtième  
les yeux des gamins font passage  
et les plis de leurs pantalons

22  
Une bague et un bracelet  
ses bras comme un collier autour  
du long cou d'un mât où fleurissent  
les cirons des parapluies

23  
Sur la vespa le messager  
de la mort vient identifier  
les ravages de la tempête  
dans les sibir du bois sacré

24  
Les rayures entre les planches  
saluent le passage du sulfure  
dans son vêtement d'invisible  
devant les créneaux de la tour

25  
Auprès des remparts, apaisés  
la taverne de la victoire  
ne fournira de musiciens  
qu'après le coucher du soleil

26  
Le vent soulève le plumage  
du païsan devant les pierres  
et les oiseaux sur le chandail  
de sa fille battent ses ailes



*Avec vue sur l'Olympe 28*



*Avec vue sur l'Olympe 30*

27  
 Un bouquet de pieux de clôture  
 comme une tête approuvée  
 sous le patron flaccide le col  
 en cherchant à prévoir le temps

28  
 Le fantôme de l'olivier  
 dialogue avec l'observateur  
 qui interroge l'horizon  
 dans ses quenilles quadrillées

29  
 le plateau étale ses branches  
 qui ombrageront cet été  
 tables et chaises titubantes  
 pour boire le vin résiné

30  
 Au débarcadère le pope  
 poursuit son chemin sans seigner  
 honorer du moindre regard  
 ses compagnons de traversée

31  
 Bouffarde au bec le préposé  
 attend l'arrivée du courrier  
 qu'il ira distribuer tranquille  
 à tous les noires du quartier

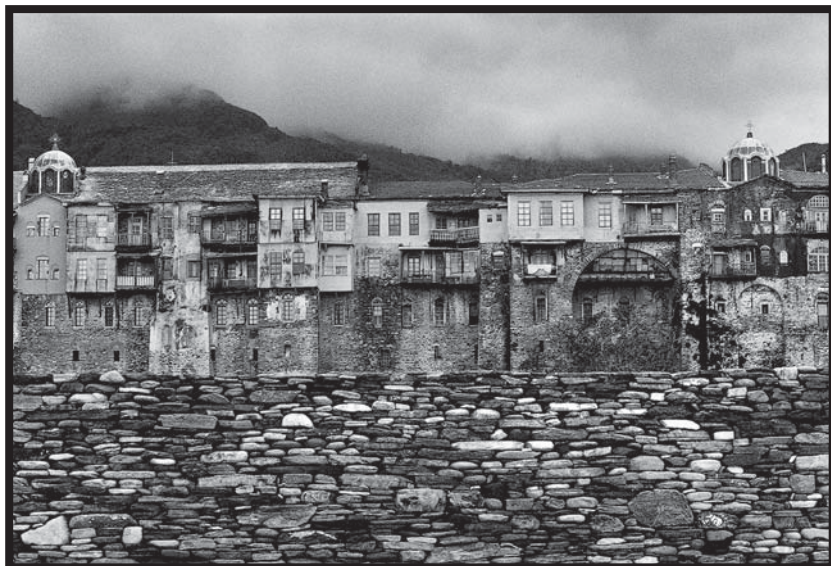
32  
 Entre les balcons et les tomes  
 il traverse l'agitation  
 une geôle de fenêtre noir  
 enfume ses cogitations

33  
 Jusqu'à l'échappe monastique  
 le grand écharon fait descendre  
 deux longs conteneurs qui résonnent  
 comme ses tambours africains

34  
 Clochers coupés et fenêtres  
 marches rambardees et parés  
 vitres vibrent au moindre pas  
 branches sifflent au moindre souffle

35  
 Frères qui viviez avant nous  
 les araignées ont travaillé  
 pour voiler vos orbites creusées  
 où quinquets restant allumés





*Avec vue sur l'Olympe 37*



*Avec vue sur l'Olympe 42*

36

Voici des sacs pleins de nouvelles  
de ce qui se passe en ce monde  
auprès nous avons renoué  
mais nous ne pouvons l'oublier

37

La marqueterie des maisons  
sur la tapisserie des pierres  
avec les images profondes  
la réverbération des lignes

38

Une plantation de parcs  
pour canaliser ~~les~~ pèlerins  
deux les orilles de la vigne  
et cables d'électricité

39

Du bois pour se chauffer l'hiver  
il brûlera dans les grands âtres  
des réflexions où le vent  
couvre la voix des récitants

40

Une cascade en son irradie  
nous figure l'impermanence  
qui même en ces lieux présents  
nous nous enlève par surprise

41

Une ombre telle méduse  
par l'éclaboussement du jour  
qui fait trembler poèmes et briques  
comme le glas d'un compagneon

42

Les cristaux et bannières  
les mains se tendent pour cueiller  
volutes d'encens ou prières  
sur les plaintes du baptême

43

Revenus des pays lointains  
avant délivrer leurs messages  
des que l'on remue leur placard  
pigeons vont nuire sur les toits

44

Les vantaux du port se referment  
après avoir fait passer  
le vaisseau qui nous mènera  
vers les îles au bout du monde

Michel 

**Serge Assier** *Good Mistral 2000*  
Images stéréoscopiques

**Michel Butor** *Les jeux d'Éole (Good Mistral)*



*Good Mistral 1*



*Good Mistral 3*

MICHEL BUTOR

LES JEUX D'ÉOLE

(Good Mistral)

1

Photographier le vent  
pénétrer ses replis  
les creux de ses entrailles  
les crânes de ses vagues

2

Camarades pêcheurs  
luttant contre le ruisseau  
qui s'ébroue dans l'écumee  
parmi les tourbillons

3

La gaule jettant  
la crête du dragon  
sous la houe revient  
cascader sur les bancs

4

Le souffle du baiser  
croisant celui du large  
qui caresse les jupes  
en sifflant son bonheur

5

Forêt pulvérisée  
en incendie de gouttes,  
availlant les remparts,  
s'éroulant s'éroulant

6

Les cheveux les rayures  
les rampes et les marches  
redoublent leurs signaux  
sur les rives des pages

7

Massage des épaules  
entre pierre et lumière  
dans la méditation  
sur les rouleaux du temps



*Good Mistral 8*



*Good Mistral 16*



8

Les ongles des cheveux  
s'approchant des sourcils  
les mèches des phalanges  
enlaçant les oreilles

9

La peau du pachyderme  
frissonne en protégeant  
ses enfants les filets  
remontés de leurs bannis

10

Les mailles des abois  
sèchent sur l'éteudoir  
la navette reprend  
le battement des houles

11

Les perles de bambou  
tintent dans l'embrasure  
tandis que les rideaux  
viennent frapper aux vitres

12

Re'parant les accros  
dans les pièges de gaze  
comme s'il accordait  
le clavier des abîmes

13

Perruques entamées  
attendant d'être défilées  
avant d'être roullées  
sur les tempes des barques

14

Soulevant la paupière  
de la boîte aux messages  
il lui confie le sien  
pour traverser les mers

15

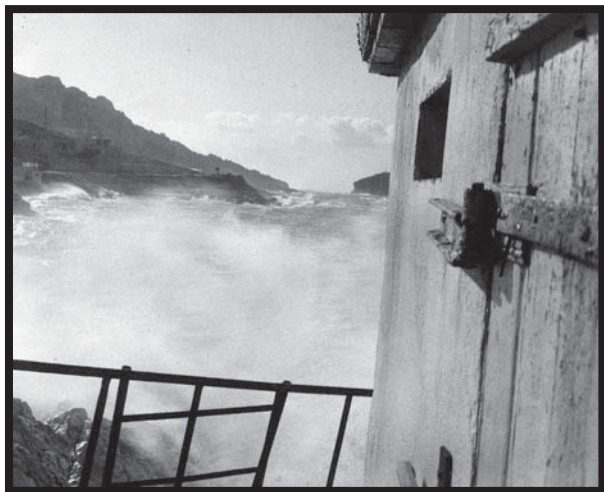
Claquement des serviettes  
en applaudissements  
après la remontée  
des allégres plongeurs

16

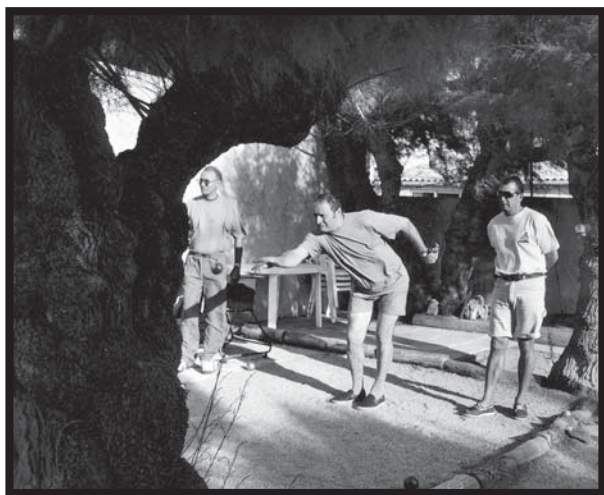
Il fait le saut de l'ango  
pour la vierge ravie  
qui ne sait que penser  
de cette annonce

17

La jeune photographe  
danse avec les cordages  
qui marquent la frontière  
du royaume des algues



*Good Mistral 18*



*Good Mistral 25*

18

Les gondes de la jetée  
grincant dans l'ouverture  
du portail de Neptune  
pour les chevaux furieux

19

Vaporisée de sel  
courant après son ombre  
les cheveux en bataille  
criant les poings fermés

20

Sa tresse de sirène  
figure le sillage  
de son casque semblable  
au bateau de ses rênes

21

Minuscule refuge  
s'écoré de coquilles  
d'où l'on peut admirer  
la panne entre les phares

22

Conquérir la serrure  
pour ouvrir la portière  
et filer par les rues  
à contre-courant d'air

23

Insensible au panneau  
limitant la vitesse  
il reprend son élan  
pour chiper les chapeaux

24

La lessive tordue  
clame son opéra  
le ballon du gamain  
tortille son trajet

25

Pour que la boule arrive  
à l'endroit qu'il désire  
il lui fait tenir compte  
de toutes les poussées

26

Pour lever la voiture  
il faut la transformer  
en récif exposé  
au jeu des éléments

27

Rendez vous au parking  
pour un bain de vertige  
l'horizon vertical  
aspire comme un trou





*Good Mistral 30*



*Good Mistral 31*

28

Le grand aspirateur  
à deux pas de la ville  
disperse les odeurs  
et les curiosités

29

Sculptant son ascension  
dans le marbre de l'air  
qui répond à ses coups  
par des drapés nouveaux

30

Des touffes vibratiles  
dans les jardins secrets  
suspendus sur les origines  
où vibrent les oiseaux

31

Porter de quoi s'étendre  
bien confortablement  
sur l'exquise terrasse  
repérée l'an passé

32

Carac a déployé  
ses ailes invisibles  
pour franchir les fossés  
de sa relégation

33

Explications mêlées  
de couvertes bruyantes  
enseignements, déliés  
chevelures parlantes

34

Une petite voile  
essayée pour changer  
la voiture en navire  
et rouler sur les eaux

35

Le souffle du regard  
creuse dans les rochers  
des tourbillons de lueurs  
d'échos et de poussières

36

Un peu de sable sec  
où ranger ses affaires  
bien lestées de cailloux  
avant de barboter

37

Tout au long du poteau  
qui tremble d'énergies  
de goulinet résines  
sur les moires du bois



*Good Mistral 39*



*Good Mistral 44*

38

Infatigablement  
sur les quais les sentiers  
détecteurs d'aventure  
les enfants vont quêtant

39

Gravissant palissades  
d'un véhicule à l'autre  
sur la terre et sur l'eau  
dans le feu des vacances,

40

Le jeune capitaine  
inspecte ses recrues  
la pêche sera bonne  
la relève assurée

41

Les sourires naviguent  
d'un visage sur l'autre  
dans la conversation  
d'une rencontre heureuse

42


Rivalisant avec  
les embruns le laveur  
sans le savoir imite  
la mer sur sa chemise

43

Extérieur intérieur  
nettoyer la cabine  
où vont téléphoner  
touristes cet été'

44

Les filles solitaires  
cherchent le long du quai  
à défaut d'amoureux  
des chants et ses images

Michel 

Lucinges, le 11 août 2000

**Serge Assier** *Les coulisses de Venise 2002*

**Michel Butor** *Les coulisses de Venise*



*Les coulisses de Venise 1*



*Les coulisses de Venise 7*



# LES COULISSES DE VENISE

- 1 Il pourrait être son grand-père  
fouillant le rio de sa rame  
marée par les chevaux marins  
elle se réchauffe en ses rêves
- 2 Tout un arpeggio de chapeaux  
sur le clavier des vieux palais  
replis des chemises jouant  
sur épaules illuminées
- 3 Le dur travail du gondolier  
dont les cheveux sont déjà blancs  
n'a pas empêché que le ventre  
s'alourdisse sous les rayons
- 4 Entre les écorces des pieux  
on met à sécher la chemise  
tandis que s'enfoncent les touches  
sur le pédalier des gondoles
- 5 Sous les guillemets des boîtes  
et les suspensions végétales  
voquent boîtes à documents  
pour administrations locales
- 6 les bouteilles d'eau minérale  
vont aborder sur les arrières  
des restaurants gastronomiques  
proposant leurs spécialités
- 7 Lancer d'une piroëte à l'autre  
tout ce qu'il faut pour préparer  
les salles des expositions  
où défileront les touristes
- 8 On vient livrer les bouppelandes  
que vont endosser les choristes  
exercisant leur trac avant  
la répétition générale
- 9 Cachés dans des sacs en plastique  
les vestiges de nos repas  
les chiffons inutilisables  
portant le deuil de nos années



*Les coulisses de Venise 10*



*Les coulisses de Venise 17*

- 10 Ce n'est certes pas le trafic du Grand Canal qui distraira le lecteur surveillant la montre depuis le balcon d'un journal
- 11 Le cortège a développé ses antennes comme un palpe sous les regards un peu inquiets des clients du vaporetto
- 12 Longeant le mur couvert d'affiches qui sont arrachées peu à peu après la journée de travail on se hâte vers un bistrot
- 13 La cour de la raffinerie avait besoin d'un nettoyage herbes et mousses arrachées on consolide le dallage
- 14 La loge de Sousovino sert de refuge aux épuisés s'interrogeant sur quelque énorme sarcophage d'une oeuvre d'art
- 15 Des tritons pour aménager un palais de toile incluant le palais véritable afin de lui donner bain de jeunesse
- 16 Des poutres de polystyrène pour échafauder des palais d'où ruisselleront des tentures derrière Toéurs et Lèves
- 17 Des fenêtres pour regarder le spectacle qu'offre la foule et des volets pour l'empêcher de regarder dans nos armoires
- 18 Le mur de brique s'entrebaille comme une porte pour montrer les pieux de la grande brouette qui sautent sur les escaliers
- 19 Sur la pollution des canaux passe l'eau fraîche exultante dans des cocous où les reflets poursuivent leurs métamorphoses
- 20 Transportant machine à laver il croise des sacs de ciment dans ces semaines de relâche préparant la réouverture
- 21 La cellule des sept martyrs de la gauche démocratique joint son drapau rouge aux blancheurs des draps serviettes et chemises





*Les coulisses de Venise 26*



*Les coulisses de Venise 31*

- 22 Balais de gant sont cueillis  
du nettoyage interminable  
sous le regard de l'oratoire  
qui béit le propre et le calme
- 23 Autour du bintain campanile  
qui se dresse comme un crayon  
la porte des délabraments  
équilibre exclus et vestiges
- 24 Interdiction de pénétrer  
dans le terrain d'entraînement  
où sous la flèche d'une grue  
jeunes rêvent de championnats
- 25 Sous la bannière pacifiste  
ils ont déposé leurs mitrailles  
pour taper dans les pentagones  
d'un ballon rond comme la Terre
- 26 Le soir le projecteur solaire  
détache en la rue du milieu  
les ombres de deux demoiselles  
entre les loges et rideaux
- 27 En direction des cours de langues  
devant l'école grillagée  
la mère et la fille trémolent  
la valise pédagogique
- 28 Près des points d'interrogation  
devant la famille studieuse  
une courreuse s'insinue  
la main du vent dans ses cheveux
- 29 Sous les ombrages des jardins  
une femme mélancolique  
contemple trois jeunes mamans  
menant promener leurs enfants
- 30 Sur le théâtre de la place  
le soleil réchauffe les bancs  
où les spectateurs s'interrogent  
avant de devenir acteurs
- 31 Au-dessus du cal ralenti  
contre les griffes de l'hiver  
elle regarde les pigeons  
qui la transforment en archange
- 32 Tables et chaises retournées  
la café Florian fait toilette  
pour accueillir les élégantes  
au sortir de la Fenice
- 33 Autour des cafés se disposent  
de délicates vanités  
les peintures sur les parois  
entrent dans la conversation



*Les coulisses de Venise 35*



*Les coulisses de Venise 40*

34 légèrement effervescente  
sur l'épaule de son porteur  
cette réserve de jeunesse  
vaporise les cheveux blancs

35 Inutile d'utiliser  
sous la soleil de cet hiver  
les passerelles consacrées  
de la dernière inondation

36 Avec ce luxe de fourrures  
on croirait être sur les quais  
de la Kéna mais l'étalage  
nous ramène à l'Adriatique

37 Les éventaires amovibles  
sous les arcades du marché  
sont les marches d'un escalier  
pour escalader les saveurs

38 Soles maqueriaux et rougets  
font miroiter leurs uniformes  
devant l'acheteuse frieuse  
qui équilibre son menu

39 sur l'échafaud de la marée  
que de têtes on a coupées  
pour proposer tranches et queues  
à la méfiante ménagère

40 Patiemment les monnaies attendent  
une pause entre deux achats  
pour cliquer les peaux ou reliefs  
et s'envoler avec un cri

41 Devant le peigne des bouteilles  
le dispensateur des boissons  
consulte dernières nouvelles  
rapport à la conversation

42 Il faut des cadres pour les anges  
et les masques du carnaval  
ou glisse entre deux feuilles d'or  
une page de quotidien

43 Le chalumeau fait osciller  
une grosse goutte de verre  
qui va se coller avec d'autres  
pour un transparent bibelot

44 C'est sans doute ainsi que j'ai  
quelque ange alchimiste a forcé  
avec ses plumes et ses flambeaux  
le saint graal tellement cherché

45 Toutes les portes refermées  
des jours où les feux sont éteints  
attendent nouvelle journée  
pour nourrir leur quille embrasée





*Les coulisses de Venise 51*



*Les coulisses de Venise 54*

46 Les opéras de la Russie  
les aventuriers de la Chine  
les clefs de la Sérénissime  
et flacons d'air de la lagune

47 S'il est dangereux d'approcher  
certes plus dangereux encore  
de hiver sur la palinapse  
un ordinateur à gaz usage'

48 Le pin solitaire protège  
une grand-mère bicycliste  
suivant son parcours habituel  
dans le silence de l'hiver

49 De l'autre côté de l'arcade  
un autre barbu considère  
l'aquarelle sur le Janvier  
qu'un assistant vient éclairer


50 Entre les paupières du pont  
l'œil de la bonne garde les barques  
dans le frémissement des cils  
qui vont caravener les maisons

51 quelques carcasses dévoyées  
de pontons qui s'étaient rêvés  
caravelles quittant les îles  
pour découvrir une Amérique

52 le pédoncule ferroviaire  
avec son autoroute liée  
d'où l'on voit passer la gondole  
comme dans un petit Guarsi

53 Une coquille retournée  
son noir devenu lumineux  
sous des balcons de chalet misés  
avec leurs pots de géraniums

54 A l'embarcadere des couples  
le chapeau n'est pas de saison  
je voudrais y mettre l'automne  
d'un bouquet de fleurs en papier

Michel 

**Serge Assier** *Cannes, 20 ans de Festival 2004*

**Michel Butor** *Vingt Années - Festival*



*Federico Fellini et Anna Prucnal Cannes 1980*



*Jean Marais et Madeleine Cannes 1978*

# VINGT ANNÉES - FESTIVAL

1

## LES REPORTERS

Une arène de photographes  
 derrière celui qui les prend  
 l'autre côté est aussi plein  
 grésillant de flash et de clics


Avec leurs boîtiers en tous genres  
 certains se contorsionnent pour  
 pêcher l'image inattendue  
 qui fera rire leur journal

2

## LES JEUNES STARS

Le trac en gravissant les marches  
 pour la première fois les robes  
 découvrant de belles épaules  
 les sourires un peu contraints

Quant aux hommes pour la plupart  
 ils sont engoncés dans leur frac  
 nœud papillon obligatoire  
 sauf pour les poses sur la plage

Michel 





*Jane Birkin et Serge Gainsbourg Cannes 1974*



*Kirk Douglas et son épouse Anne Cannes 1979*

# VINGT ANNÉES - FESTIVAL

3

## LES VIEILLES STARS

Rien ne les intimide plus  
un grand métier dans le sourire  
l'usage des mondanités  
comme des altesses modestes

On salue la foule en s'élire  
d'un petit geste de la main  
et l'on applaudit les plus jeunes  
pour capter leur vitalité

4

## LES REPRÉSENTANTS DE L'ORDRE

Accumulation de képis  
sur certains endroits stratégiques  
dans le palais grand uniforme  
fraîchement astiqué brossé

Ils veulent profiter des stars  
mais doivent avoir l'œil partout  
se faisant discrètement voir  
décoratifs et rassurants

Michel B.



*Arnold Schwarzenegger Cannes 1977*



*Paul et Linda McCartney Cannes 1980*

# VINGT ANNÉES - FESTIVAL

5

## LE PUBLIC

Soigneusement canalisé  
il doit souvent se contenter  
des emballages de la fête  
palissades cordons gardiens

mais il arrive qu'on lui lâche  
quelqu'entrepreneuse starlette  
qui se demande qu'à montrer  
son anatomie savoureuse

6

## LES ORGANISATEURS

Ils font sentir leur importance  
dans la coulisse et les abords  
mais parfois viennent par devant  
pour accueillir et présenter

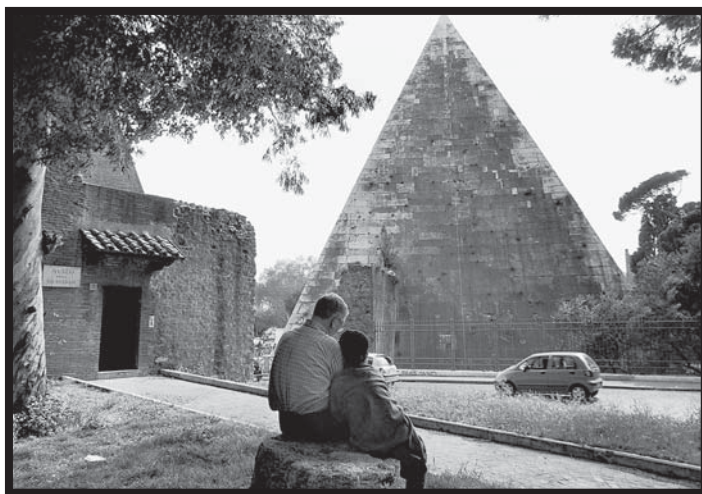
Dans la somptueuse chambre noire  
quand on distribue récompenses  
c'est eux qui pour la circonstance  
font ruisseler les éclairages

Michel N



**Serge Assier** *Cronaca di Roma 2004*

**Michel Butor** *Chronique Romaine*



*Cronaca di Roma 1*



*Cronaca di Roma 4*

## CHRONIQUE ROMAINE

- 1 Le compas de la pyramide  
mesure la distance exacte  
entre les amoureux lieurs  
et la voiture de leurs rêves
- 2 En donnant du grain aux pigeons  
entre les troncs des séquoias  
le flâneur hétéro à Vénus  
le petit temple funéraire
- 3 les écailles des pins repréparent  
les attitudes du repas  
entre les signes du zodiaque  
sur la valise et le ballon
- 4 les deux mains serrant la cambuse  
de la charmeuse sur le banc  
qui plane sur les graminées  
sous les étoiles des voitures
- 5 Le lierre sans l'ombre commente  
les tendres baisers protégés  
par les cons obligations d'angle  
du vénérable bâtiment
- 6 Devant les églises jumelles  
symétriques l'océan  
de la place vite aux pavés  
comme des lignes imprimés
- 7 les anges précisent leurs sexes  
autour de l'icône veilleuse  
tandis qu'un visage fantôme  
recouvre le violon dévot
- 8 Sur les berges du fleuve antique  
sous les anges de la passion  
le saxophoniste imagine  
les rives du Mississippi
- 9 Le violoniste lui répond  
en cherchant des accents vicieux  
devant graffiti sibyllins  
qui voudraient franchir l'Atlantique
- 10 cela se passera très vite  
vous n'aurez pas besoin d'attendre  
les attelages de Neptune  
accompagneront notre image



*Cronaca di Roma 14*



*Cronaca di Roma 20*

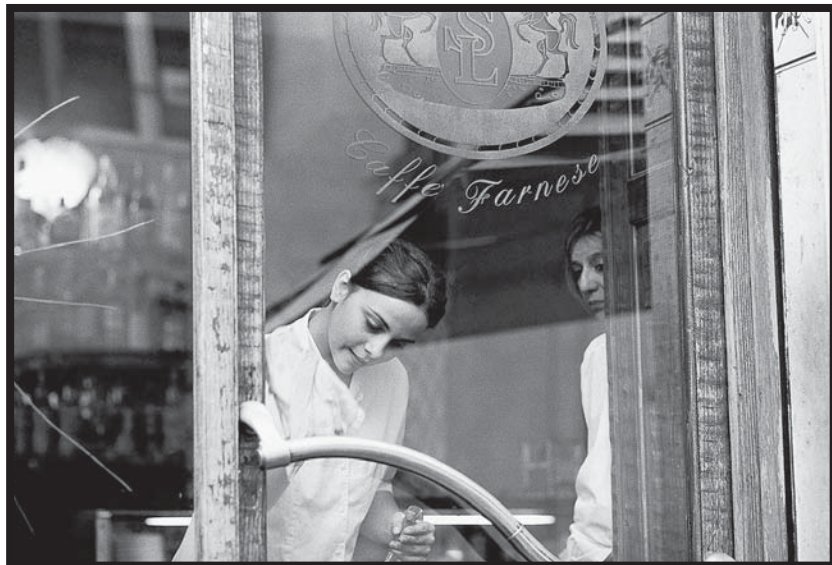


## CHRONIQUE ROMAINE

- 11  
D'où viennent ce voile et ces fleurs  
se rafraîchissant à l'écume  
que le pape d'un autre livre  
a fait jaillir pour les amants?
- 12  
Les palmiers ouvrent leurs cordages  
comme ses bras la jeune fille  
interrogeant le lion qui garde  
le dos du grand-homme inconnu
- 13  
Le chien blanc surveille la rue  
entre palmes et oliviers  
sont les cicatrices regardent  
comme les yeux du temps perdu
- 14  
Aux thermes de Caracalla  
le mélancolique tourneur  
se pose cocher d'un quadrigé  
ou pilote de formule un
- 15  
Le même ballon qu'à Venise  
à New-York ou à Saint-Denis  
la mondialisation des jeux  
présente celle des Travaux
- 16  
Ni l'un ni l'autre ne se doute  
que l'autre est de l'autre côté  
de la clôture cependant  
que la parabole interroge
- 17  
Sous la glycine déflunie  
les jeunes filles pacifistes  
se racontent leurs aventures  
lors de la manifestation
- 18  
Les séménageurs font descendre  
l'escalier couvert de pétales  
au canapé monumental  
où d'autres se prélasseront
- 19  
Les énormes pierres du temps  
des empereurs laissent la place  
entre les grilles du pouvoir  
aux délicatesses baroques
- 20  
Le ruissellement au travers  
de l'anneau forgé par le temps  
où l'on amarrait les chevaux  
pour le débarquement des vivres



*Cronaca di Roma 25*



*Cronaca di Roma 26*

## CHRONIQUE ROMAINE

21

on fait la queue pour pénétrer  
dans un autobus déjà plein  
qui se faufilait dans l'histoire  
nous conduira jusqu'au présent

22

Entre feuilles multicolores  
yuccas cyprès et cheminées  
on essaie la vespa d'un frère  
déjà casqué pour s'élever

23

les appliques de la paroi  
transforment la ruelle encombrée  
en nef d'un garage sacrés  
où l'on fait léguer les machines

24

Ils sont tellement habitués  
à passer entre les moteurs  
que le défilé des modèles  
ne leur arrache aucun regard

25

Le remouleur motorisé  
sous l'enseigne de l'espasom  
surveille le fillet d'eau fraîche  
qui vient désalterer sa meule

26

Il s'agit de rendre la vitre  
du café Farnèse aussi claire  
que le regard de la serveuse  
sur la courbe de la poignée

27

Cuiffé des nouvelles sportives  
il énumère ses retards  
en attendant pour se raser  
que l'appareil soit réparé

28

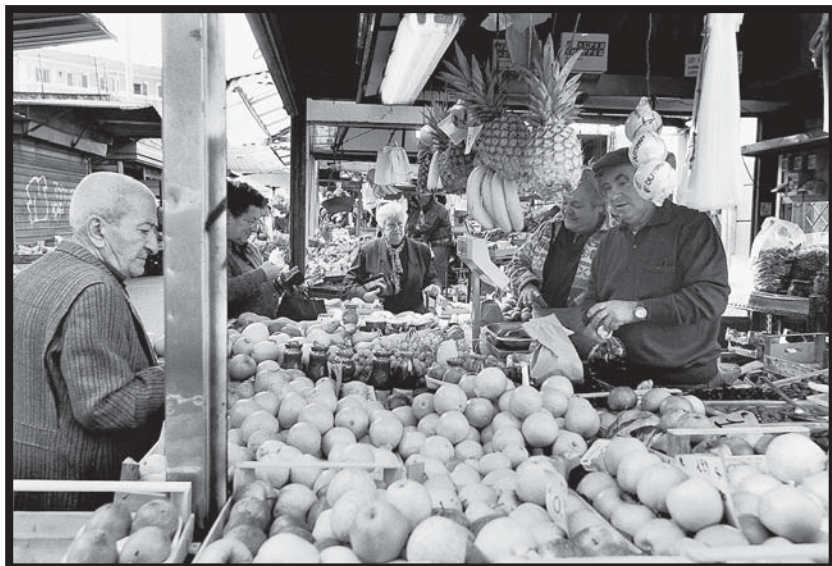
Dans le bric-à-brac de la ville  
éternellement passagère  
entre Flore lustrée et poisons  
il nage aux fleuves souterrains

29

les perruches sur les vélos  
ponctuent de leurs criaillements  
la conversation des voisins  
et les saluts des promeneurs

30

Il suffit de prendre en ses mains  
tel trésor de marché aux puces  
pour faire s'élargir une onde  
de regards envieux et quêtions



*Cronaca di Roma 31*



*Cronaca di Roma 37*

## CHRONIQUE ROMAINE

31

Sous les régimes de barons  
et la danse des ananas  
pommes poires en étalage  
comme gâteaux sur une grève

32

Dans le mur des publications  
informations romans cuisine  
informatique histoire langues  
une ~~feuille~~ lucarne pour parler

33

Dans son atelier adouci  
par des mixités consentantes  
il ajuste son colosse  
d'anneaux débordant l'étable

34

A l'intérieur de son tunnel  
de brique et béton l'ouvrier  
se frotte les mains de plaisir  
sans le miroir de son travail

35

Devant la Musée d'Art moderne  
modernité de plus d'un siècle  
l'intrication d'automobiles  
apporte un défi futuriste

36

Les irréductibles déploient  
leurs écharpes de supports  
en descendant joyeusement  
depuis la Trinité-des-monts

37

Le personnel au grand complet  
devant le musée des bouteilles  
vient saluer comme au théâtre  
après la représentation

38

Au fond l'obélisque d'Alexandrie  
auquel nul ne prête attention  
sans âge comme lampadaires  
sans trafic et conversations

39

Depuis déjà plus de vingt siècles  
on repeint et on rapistole  
en installant nouvelles routes  
des éclairages des égouts

40

Interdiction de stationner  
il faut dégager le regard  
pour l'énigme de ce logos  
où tant de matériaux concourent





*Cronaca di Roma 43*



*Cronaca di Roma 47*

## CHRONIQUE ROMAINE

41

La cycliste fait irruption  
dans ce décor que l'on croirait  
fait pour un film hollywoodien  
lui rendant sa réalité'

42

Les touristes sont une plaie  
mais quand ils tardent quel souci!  
alors on s'installe à leur place  
pour se tirer bonne aventure

43

La lanterne de la calèche  
devient vitrine d'un fleuriste.  
un arc en y tient lieu de flamme  
auprès d'un rameau d'olivier

44

Les bucoliques de Virgile  
se jouent maint enant dans les rues  
entre bergers de molhyattes  
sous les ombrages des volets

45

Les sorcières de propriété  
avec leurs balais de genêts  
regardent au fond de la fosse  
l'orchestre des chats faméliques

46

C'est le logis des sans-logis  
sous l'arche du pont éclairé  
par la municipalité  
le jeu y fait passer le temps

47

Les chemises des visiteurs  
dans les loges du Colisée  
semblent bouquet de roses blanches  
pour les jeunes maris tout neufs

48

Attention! danger de glissade  
disent les signaux sur les murs  
sans le renouvellement des marbres  
aux épaves des galeries

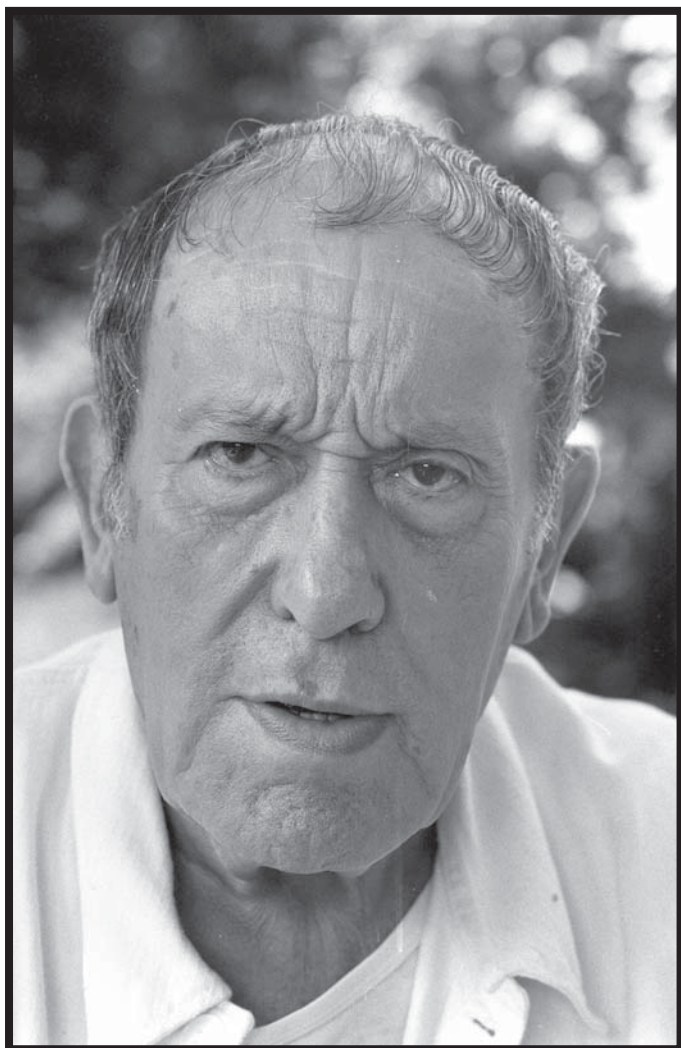
49

Au travers des trois ouvertures  
de l'arc de Constantin la vie  
quotidienne envoie ses ombres  
pour rejoindre l'ecclésiastique



Serge Assier / René Char *Travaux communs 1982-1988* 2007

Michel Butor *Le Matinal*



© Serge Assier

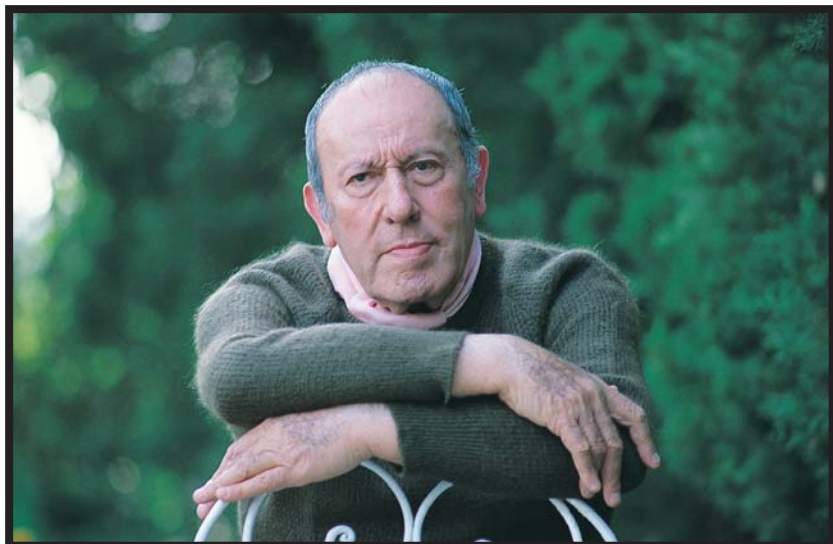
*René Char, chez lui aux Busclats. L'Isle-sur-la-Sorgue, 27 juin 1986.*

# LE MATINAL

pour Serge Assier  
in memoriam René Char

Quand j'étais jeune étudiant  
miné par la poésie  
flânant entre la Sorbonne  
et les bars de Montparnasse  
ou de Saint-Germain-des-Prés  
il était par excellence  
le modèle à imiter

On fouillait les librairies  
pour trouver des éditions  
d'avant-guerre ou s'arrachait  
les nouvelles parutions  
ou tentait de découvrir  
par les chemins d'aphorismes  
les sources de densité



© Serge Assier

René Char, chez lui aux Busclats. L'Isle-sur-la-Sorgue, avril 1984.



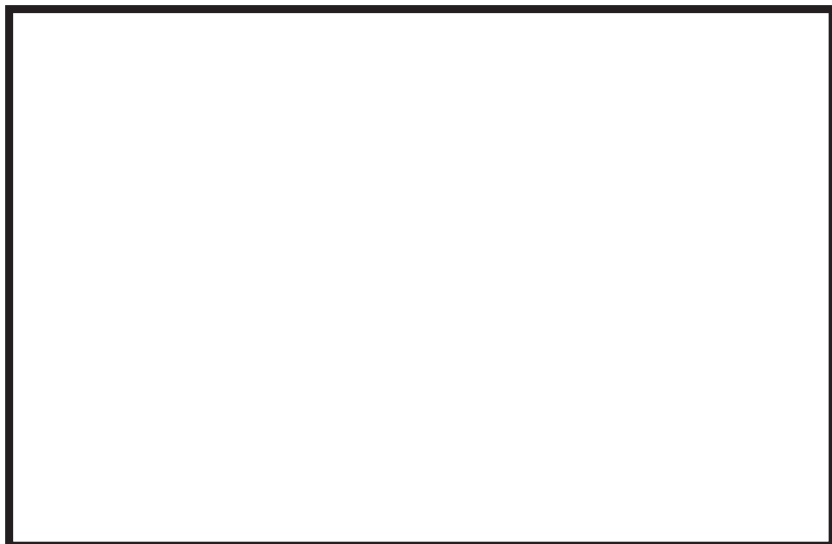
© Serge Assier

René Char, chez lui aux Busclats. L'Isle-sur-la-Sorgue, 28 octobre 1986.

Ce qui nous impressionnait  
petits parisiens venus  
de tous pays ou provinces  
autre carrure et courage  
était cet éloignement  
une thébaïde en France  
pour Templier solitaire

Nous qui avions tant de mal  
à sortir de notre lit  
après lectures et études  
et sérénités noctambules  
il nous filtrait des ténèbres  
la rosée des prés de l'aube  
et des épines d'aurore

Il semblait s'être trempé  
comme un acier rougeoyant  
dans l'eau-mère d'un langage  
antérieur à tous les nôtres  
gardant communication  
avec celui des oiseaux  
des serpents et des insectes



© Serge Assier

René Char avec Anne Campani, modèle aux Busclats. L'Isle-sur-la-Sorgue, 30 août 1984.

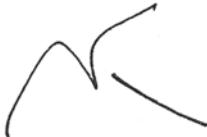


Autportrait © Serge Assier

René Char, Serge Assier et Tina Jolas aux Busclats. L'Isle-sur-la-Sorgue, 27 juin 1987.

Signal au milieu des vignes  
 une tour de pierres sèches  
 enlacée de lierres fous  
 et de cavaliers à cru  
 sur l'échiquier des torrents  
 recrutant pions et sirènes  
 pour mûrir leur royauté

Sur l'horizon du grand vent  
 loin des décharges urbaines,  
 rugueux dans sa transparence  
 prêtant l'oreille aux silences  
 dans l'alambic des veilleurs  
 il nous faisait miroiter  
 les cristaux de l'air du Temps

Michel 



**Serge Assier** *Berlin à visage humain* 2008

**Michel Butor** *Berlin hors-les-murs*



*Berlin à visage humain 1*



*Berlin à visage humain 4*

# BERLIN HORS-LES-MURS

1  
 Touriste venu de Russie  
 en uniforme de police  
 c'est un vendeur qui nous propose  
 ses viras pour le souvenir

2  
 Le vent qui se gèle en mur  
 se transforme pendant l'été  
 en virtuose des murmurs  
 autour d'un déjeuner sur l'herbe

3  
 Au milieu de la grande ville  
 s'écroulent les dames du lac  
 tandis que les roseaux respirent  
 dans la fumée du barbecue

4  
 Entre les roues de leurs montures  
 les amateurs vantent les mérites  
 de divers bateaux sous le pont  
 où s'échangeaient les prisonniers

5  
 Le musée sera pour l'hiver  
 pour l'instant c'est le niveau d'eau  
 dans la bouteille qui dirige  
 l'installation sur le gazou

6  
 La lucarne du siège arrière  
 encadre les divers guidons  
 des bicyclettes au repos  
 devant les grilles du palais

7  
 Pédaler comme dans un rêve  
 les rues sont devenues des lits  
 avec un vélo sous son dos  
 prêt pour le moment du réveil

8  
 Ouvrant comme pages d'un livre  
 les façades et leurs reflets  
 la promeneuse se faufile  
 dans le ravir du temps qui passe

9  
 Devant les coupoles qui cherchent  
 à fonder la Rome du Nord  
 la jardinière a préparé  
 l'herbe qui fleurit en jet d'eau



*Berlin à visage humain 12*



*Berlin à visage humain 14*

10

Autour d'un narghile commun  
les jeunes Turcs soufflent un nuage  
d'imagination d'Istanbul  
car certains sont nés par ici

11

Aperitif d'escarpelottes  
magie noire pour les grillades  
tandis qu'on dispose les nappes  
avant le festin des vacances

12

Un saut dans la fraternité  
la blanche et la noire s'embrassent  
tandis que jaillit le geyser  
sur la frontière disparue

13

le jeune cadre dynamique  
ne peut s'empêcher d'écouter  
la ritournelle de l'ourson  
devant le palais déserté

14

On dirait des cannes de golf  
pour des géants qui seraient nains  
de grands pieds mais de courtes jambes  
grandes mains mais de petits bras

15

Nul ne semble les écouter  
dans les froissements des journaux  
ils jouent l'un pour l'autre en racontant  
les dialogues de leurs exils

16

Dans l'autobus à ciel ouvert  
où l'on emmène les touristes  
visiter les sites célèbres  
elle cherche à téléphoner

17

Re'minant à dérober  
ses ailes à l'aigle de gloire  
sur la porte de Brandebourg  
il perfectionne son essor

18

les touches noires des colonnes  
sur le clavier blanc de la neige  
sous les doigts du ménestrier  
offrant sa corbeille d'olives





*Berlin à visage humain 20*



*Berlin à visage humain 25*

19

les bouquets de laine les châles  
les manteaux les mains dans les poches  
les perspectives de l'hiver  
les sifflements dans le silence

20

C'est comme si elle venait  
de dire adieu à cet enfant  
qui ne retrouvera la maison  
du père qu'elle aurait aimé

21

Bagues et bracelets colliers  
qui sont en même temps des armes  
un Moyen-Âge délabré  
sous les interstices des ruines

22

Le charbonnier remplit sa hotte  
de briquettes agglomérées  
pour alimenter les chaudières  
des immeubles frigorifiés

23

Chacun à son tour la ration  
de chaleur pour rentrer le soir  
bientôt le camion sera vide  
les autres devront patienter

24

Le grêlon d'emprisonnement  
tombe des nues n'empêche pas  
le chat d'attendre sagement  
que le temps se remette au beau

25

Le long d'un mur interminable  
qui ravine des cauchemars  
les éloges des inscriptions  
scandent l'enfer du quotidien

26

D'énormes luteurs dans la brume  
derrière l'écluse courbée  
d'un adolescent charbonneur  
qui porte sa roue dans sa main

27

Une foule canalisée  
entre deux abîmes pensant  
aux tempêtes de l'en-dessus  
aux grondements de l'en-dessous





*Berlin à visage humain 30*



*Berlin à visage humain 35*

28

Octogones et pentagones  
saluent l'entrée du souverain  
d'où émerge le paladin  
portant son cheval mécanique

29

le chien noir voudrait traverser  
les voies pour aller retrouver  
le chien blanc qui regarde ailleurs  
quittant l'arrivée de la rampe

30

le pont du métropolitain  
qui ressemble à un jeu d'échecs  
entre Kremlin et Tour de Louis  
surveille les jeux des enfants

31

un jardin d'acclimatation  
pour que les petits citadins  
puissent découvrir les cochons  
autrement qu'aux charcuteries

32

En appuyant sur un bouton  
il va tenter de persuader  
le petit boulicorne qui dit  
de ne pas traverser encore

33

masqués comme les assistants  
dans le burlesque japonais  
ils animent leur marionnette  
qui se met à vivre à leur plaisir

34

Arborant cloaqueux et casquettes  
vrais ou faux Nours avec tambours  
nistres et riffles manifestent  
environnés de cheveux blancs

35

Grandes orgues de la douleur  
le labyrinthe cimetière  
où l'on erre indéfiniment  
parmi les Tombes anonymes

36

Stèles prélevées dans le mur  
avec les images d'icars  
découpées en plusieurs panneaux  
à la mémoire des fugueurs



*Berlin à visage humain 42*



*Berlin à visage humain 44*

37

Regarde l'homme d'un autre temps  
à travers l'ouverture oblique  
la ville en train de se changer  
sous l'espionnage des oiseaux

38

Pilastres blancs chapiteaux d'or  
un sourire venu d'ailleurs  
apporte l'eau de sa fraîcheur  
au plus vieux café de la ville

39

Comme une enseigne vénérable  
au-dessus des conversations  
le chevalier portant sa bête  
qu'il vient de ramper du dragon

40

D'une ombre à l'autre des platanes  
telle une tortue sa maison  
le ~~chevalier~~ diffuseur roule un chienot  
où sont toutes ses possessions

41

Le baiser entre brocanteurs  
que vont-ils choisir s'ils s'installent  
comme objets qui retrouveront  
bientôt leur place à l'étalage

42

Bien jeune pour avoir déjà  
trois enfants qui ne sont jumeaux  
plus un vieux chien qui traîne un peu  
la patte et doit les adorer

43

Tout en colportant les numéros  
les mères sous la colonnade  
regardent leur progéniture  
s'activer dans le bac-à-sable

44

Le cercle ralie l'acrobate  
à celle ne se soutenant pas  
de l'idéogramme en lequel  
elle vient de mettre son trait

45

Autrefois toutes les façades  
étaient bien perpendiculaires  
avec le de-quinçois moderne  
l'équilibre est fort menacé



*Berlin à visage humain 53*



*Berlin à visage humain 54*



46

Si tu réussis à grimper  
tout en haut de ce carrelage  
le château de Charlottenburg  
t'ouvrira trésors inconnus

47

Exposition sur le Trottoir  
de la ville aux yeux de vieux yeux  
en peluche fort défraîchi  
couronnés comme des noir-mages

48

Il s'est costumé en Soleil  
c'est un vrai petit Louis quatorze  
les crânes rasés l'accompagnent  
comme un système de planètes

49

Ici l'on se croirait en Chine  
à pratiquer le Tai-shi  
heureusement la pensée nulle  
sur l'accumulation des sacs

50

les chapeliers de noëts de pâte  
va nourrir la queue qui attend  
de pouvoir entrer dans le temple  
de ici aux lieux des Allemands

51

L'homme invisible dit toujours  
à la visiteuse intriguée  
en lui proposant son ombrelle  
pour la protéger du soleil

52

Pêcheurs à la ligne s'accrochant  
les canaux de cette Venise  
où les inscriptions de la rage  
se laissent en ondulations

53

le contrôleur de la station  
lance le signal du départ  
pour les voitures qui emportent  
un chargement de réflexions

54

Maintenant une Américaine  
en une forme de police  
c'est la vendeuse qui propose  
des visas pour le souvenir

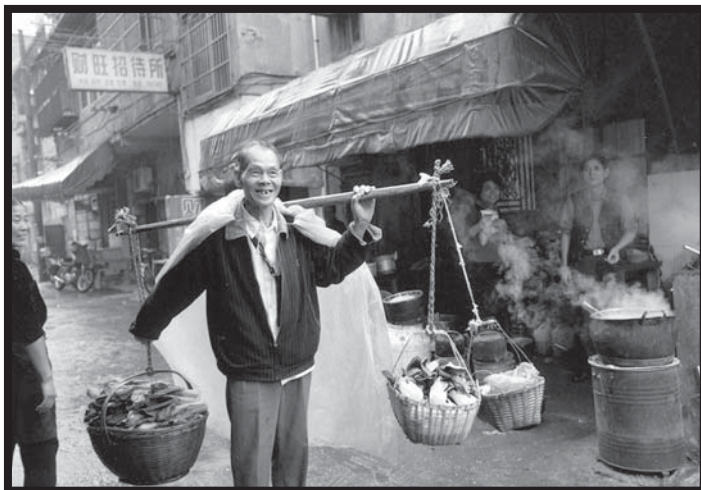
Michel



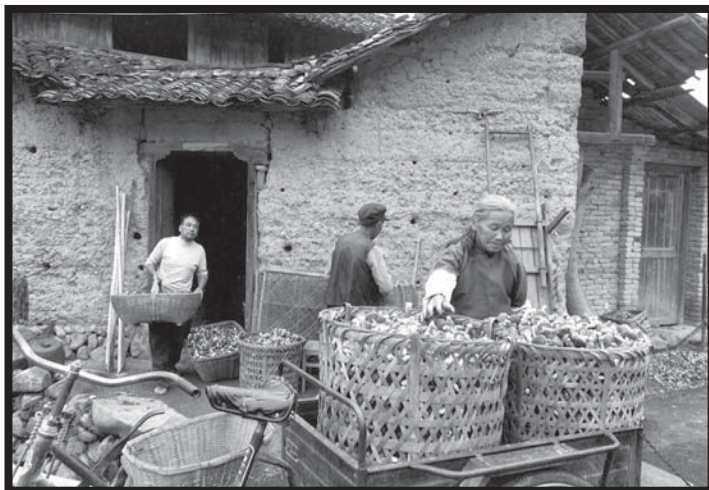


**Serge Assier** *Instants de Chine 2009*

**Michel Butor** *Instants de Chine*



*Instants de Chine (Lishui) novembre 2005 2*



*Instants de Chine (Home) novembre 2005 7*

# INSTANTS DE CHINE

1

Sur les coiffes et les cornes  
les papiers des chaînettes  
qui vont battre dans la dent  
en multipliant les yeux

2

Dans sa chape de nylon  
le gai porteur équilibre  
ses trois paniers de victuailles  
aux bouts de son balancier

3

Deux lions c'est trop pour sarchen  
l'un doit donc être à vendre  
comme au moins l'un des paniers  
l'autre ayant traces d'usure

4

Sur le sentier pavilloux  
entre les grilles de bois  
qui protègent les semis  
peser le pour et le contre

5

Tuiles pour de nouveaux toits  
ou réparer les anciens  
téléphone à la ceinture  
mais les moteurs sont absents

6

Déplacer l'échafaudage  
entièrement en bambou  
bien moins lourd que du métal  
et ne craignant pas la rouille

7

Culture de champignons  
livrés par le triporteur  
aux restaurants de la ville  
ou bien aux conserveries

8

Sous son tablier fleuri  
elle interroge les yeux  
de sa compagne qui lit  
des présages dans le riz



*Instants de Chine (Lishui) novembre 2005 13*



*Instants de Chine (Da Liang Tou) novembre 2005 19*

9  
Grâce au compteur électrique  
aux fils courant dans la nuit  
une lumière nouvelle  
vient éclairer les volailles

10  
Pâturer dans le maïs  
le bétail sera nourri  
les gens se régaleront  
les enfants joueront aux billes

11  
Nettoyer toutes les pierres  
qui permettront de passer  
d'un bord de l'étang à l'autre  
de l'étang traditionnel

12  
Une partie de mah-jong  
passe entre deux livraisons  
vélos contre les platanes  
dont le vent cueille les fanilles

13  
Tout en portant son bébé  
le joueur sous le tableau noir  
où se prélassent un richard  
dirigeant du prochain coup

14  
Toutes les mains dans l'enceinte  
pour aligner les jetons  
des morceaux de la muraille  
ou des immeubles nouveaux

15  
Les jeunes gens sous les saules  
suivent le déroulement  
de la partie des plus vieux  
pour deviner leur destin

16  
Au milieu des draperies  
le gong solennellement  
promène par les porteurs  
en costumes d'autrefois

17  
Barbe et moustache ce qui  
n'est pas très fréquent ici  
la conséquence d'un ven  
deuil ou désespoir d'affaires

18  
Cheveux tel un coq nerveux  
la jeune mère interroge  
les yeux de son nouveau-né  
dans son cocoon de tricot

19  
Entre les lignes qui séchent  
trois générations regardent  
le photographe étranger  
qui emporte leur image

20  
Victoire pour tes combats  
victoire pour nous aussi  
le sigle Yves Saint-Laurent  
nous invite à voyager





*Instants de Chine (Home) novembre 2005 22*



*Instants de Chine (Home) novembre 2005 25*

21

Devant meuble empailloté  
les enfants jouent leur spectacle  
celle-ci force le ton  
et les autres s'en étonnent

22

Sérieux comme un mandarin  
il déguste son gâteau  
tandis que chacun regarde  
dans une autre direction

23

Préparant le déjeuner  
pour l'usine ou pour l'école  
dans la cuisine où les images  
se sont fixés sur les murs

24

Ce qui les intrigue tant  
c'est peut-être un animal  
tandis que l'énigmatique  
sculpture les laisse froids

25

Fumer boire un peu de thé  
porte-cigarette ancien  
recapés des tourbillons  
de culture et politique

26

Pommes de terre qui grillent  
ou se prépare à l'hiver  
enfants respirent l'odeur  
attendant l'égouttement

27

Parmi les diagrammes  
des chiffres occidentaux  
nivire la préparation  
avant de goûter les œufs

28

En parcourant le marché  
à pied ou à bicyclette  
on est soudain alerté  
par les fruits de la sauge

29

Devant la cuisinon taillée  
en forme de grande cloche  
une femme téléphone  
tandis qu'une autre s'inquiète

30

Au loin une automobile  
mais le flot des cyclopalettes  
maintient sa paisible allure  
entre les deux rangées d'arbres

31

Salut collectionneur d'images  
la dame que je promène  
vient-elle de ton pays  
ou d'un autre aussi lointain

32

Les deux lions devant le temple  
regardent le changement  
des costumes de la foule  
et des moyens de transport





*Instants de Chine (Qufu) septembre 2007 33*



*Instants de Chine (Zhangqui) village Zhujiayu septembre 2007 44*

33

Trois camarades de classe  
échappés pour la récré  
vont se régaler de pommes  
de terre avant de rentrer

34

Réparateur de vélos  
on dirait qu'il est hindou  
il peut ajouter paniers  
ou selle pour un enfant

35

La selle est si étroite  
que les oignons et poireaux  
doivent écraser leurs feuilles  
pour pouvoir s'y faufiler

36

Un moto-pousse puissant  
pour transporter la lessive  
les citronilles des lanternes  
pendent au long des aumants

37

on replie le tapis rouge  
après la cérémonie  
et le temple redevient  
un asile de silence

38

Aviateur ou policier  
il nous dresse son solo  
devant le chœur immobile  
au milieu des grands bouquets

39

mère grand-mère et la fille  
regardant le temps qui passe  
tandis qu'au loin dans le nu  
le père porte un garçon

40

Ah mouicou le photographe  
excusez les fesses nues  
du bébé juste un instant  
pour vous montrer son visage

41

Nous partons pour un voyage  
de famille et d'agrément  
mais le petit est inquiet  
qui n'a jamais pris le car

42

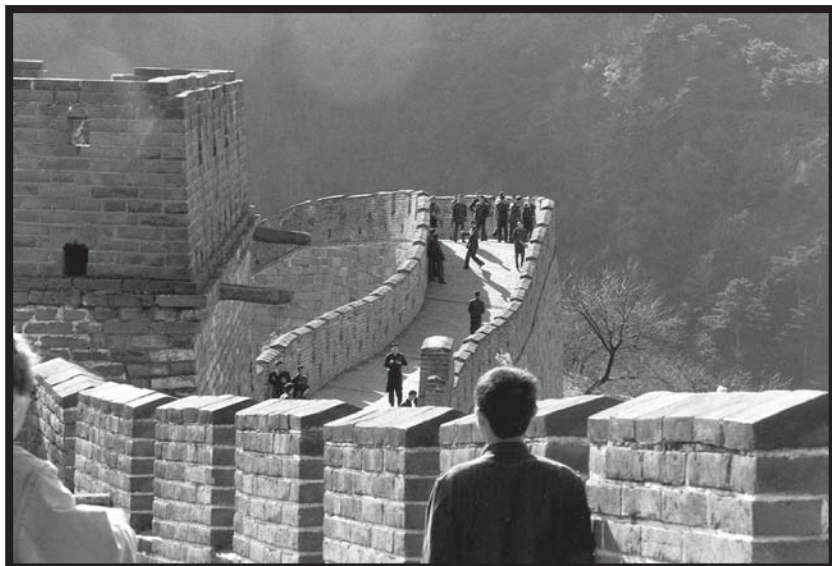
ça qui trouble celui-ci  
est en dehors de l'image  
le sourire de sa mère  
dit que c'est sans gravité!

43

marchant à quelque distance  
le couple a l'air tout heureux  
de venir pour la relève  
du vannage du maïs

44

C'est une bonne récolte.  
La charrette ne pourrait  
en transporter davantage  
pour l'épluchage et le tri



*Instants de Chine (Beijing), la Grande Muraille novembre 2005 46*



*Instants de Chine (Weishandu) lac Wetland Lotus septembre 2007 50*

45

L'important c'est l'éclairage  
le soir notre triporteur  
nous transportera en fête  
pour rejoindre les copains

46

En narrant sur la crête  
nous chevauchons le dragon  
avec ses crânesaux d'écailles  
et ses tours en palanquans

47

Pour le plus grand cinéma  
la difficulté majeure  
c'est comment le nettoyer  
dans la pollution constante

48

Les brins d'herbe qui dépassent  
encourageant rebelles  
dit le seul portrait qui reste  
du témoinier d'autrefois

49

Y parviendront-ils jamais  
ces fragments à enjamber  
le boulevard à huit voies  
pour faire un pont traversant

50

Les filets et les poteaux  
se redoublent dans la brume  
en horizons successifs  
jusqu'aux rives dernières

51

Les poissons suspendus seichez  
avec les filets légers  
de chaque côté en larges  
rejoignant l'embarcadere

52

Cité' lacustre mobile  
au milieu des parasoies  
végétaux qui fleurissent  
en promesses de salut

53

Un sourire sur le dos  
et d'autres sur les visages  
parmi la circulation  
que les vitres multiplient

54

Tombeant les uns sur les autres  
comme perles d'un riteau  
les mots envoient leurs reflets  
donner parole aux passants

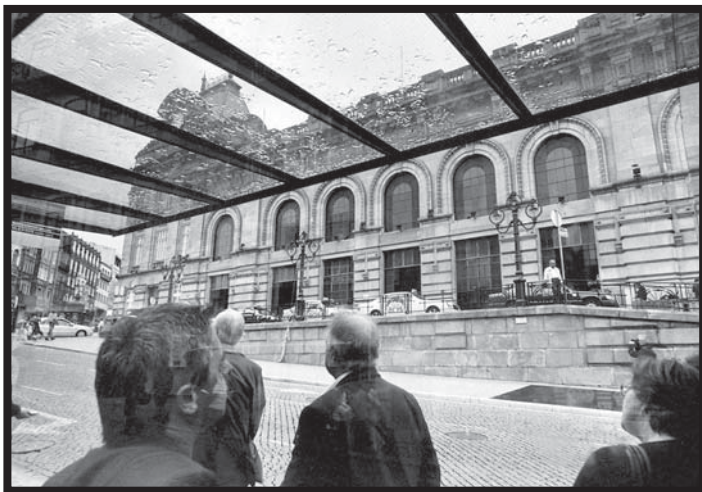
Michel 

Lucinges, 67 février 2009



**Serge Assier** *Porto, fenêtre des Sud sur l'Atlantique* 2010

**Michel Butor** *Sur les quais d'enivrement*



*Porto, fenêtre des Sud sur l'Atlantique 1*



*Porto, fenêtre des Sud sur l'Atlantique 6*

# SUR LES QUAIS D'ENIVREMENT

## PORTO FENÊTRE DES SUD SUR L'ATLANTIQUE

1

Sur la place de la gare  
sous les vitres de l'abri  
ensemencés par l'averse  
la femme devient miroir

2

Sous l'hamamelis fleuri  
le buisson se fait lutrin  
les éléments de la grille  
murmurent leurs vocalises

3

L'arrangement des pavés  
forme un immense éventail  
accompagnant le mustard  
visant vers les profondeurs

4

une Juliette vieille  
confie à son Roméo  
la liste des ingrédients  
qu'il lui faut pour son potage

5

Pour supporter les bouillottes  
c'èuses par l'Océan  
le triporteur nous propose  
sachets de marrons grillés

6

les escaliers se replient  
vers une rue souterraine  
qui débouchera soudain  
en balcon sur la vallée





*Porto, fenêtre des Sud sur l'Atlantique 9*



*Porto, fenêtre des Sud sur l'Atlantique 14*

7

Escaladant les étages  
les ferronneries en ondes  
font exploser leurs embruns  
sur les carreaux des façades

8

Avant d'avoir érigé  
la tour qui porte son nom  
Eiffel avait enjambé  
le Douro d'un arc-en-fer

9

Sur la pompe du trolley  
on croirait voir des affiches  
mais soudain ils se détachent  
en passagers clandestins

10

Les larmes d'eau qui nourrissent  
les vignes de la région  
accompagnent le dormeur  
devant le panorama

11

Le soleil dresse une plume  
sur le chapeau de la dame  
qui propose du jasmin  
au-dessus de ses oeillets

12

Dans le marché aux oiseaux  
en s'agrippant à leurs cages  
les perroches vocifèrent  
pour attirer l'attention

13

En versant le détergent  
dans la machine à laver  
elle retrouve le geste  
des femmes sous les palmiers

14

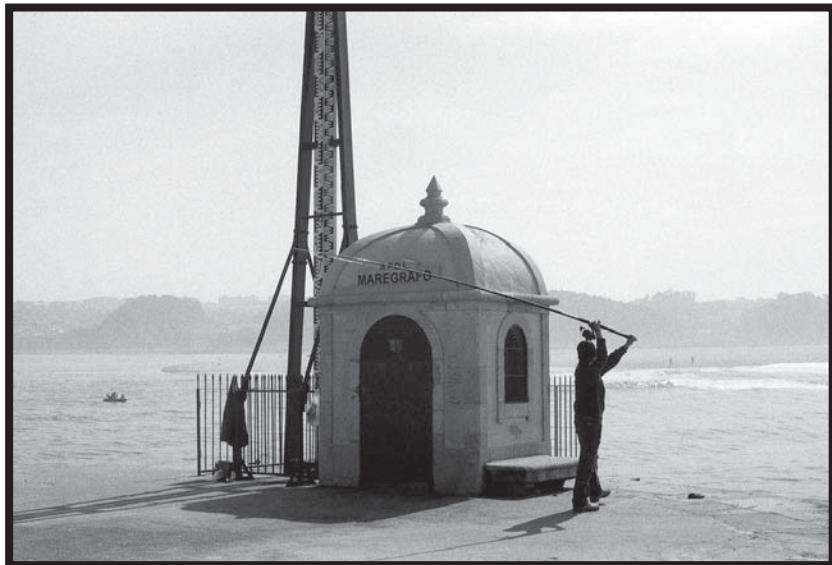
Dans le miroir du lavabo  
la vieille très concentrée  
lessive le paysage  
pour lui rendre sa clarté

15

Pantalons nappes moustiqués  
retenus par leurs agrafes  
au moindre coup de la brise  
aspergent murs et trottoirs



*Porto, fenêtre des Sud sur l'Atlantique 16*



*Porto, fenêtre des Sud sur l'Atlantique 23*

16

Sur les fils des étendoirs  
rêchent les draps de la nuit  
basse que vient animer  
la cantilène du linge

17

Rampes entre les peliers  
que gravissent les enfants  
pour apercevoir d'en-haut  
l'ancien pont et le nouveau

18

les guirlandes électriques  
tout en demeurant éteintes  
maintiennent toute l'année  
l'atmosphère de Noël

19

Le drapeau s'est enroulé  
depuis la dernière fête  
les carcasses de la façade  
s'effeuillaient comme des pages

20

Méditatif le poète  
contemple le projecteur  
illuminant à la nuit  
les murs de la Citadelle

21

les traces d'énormes plateaux  
forment pour le sacré-cœur  
sur le tympan de l'église  
poumons purificateurs

22

Devant le cristal de verre  
et le béton il galope  
sur l'arcature extérieure  
comme l'écureuil dans sa cage

23

L'annonceur des marés  
peut annoncer au pêcheur  
une arrivée de poissons  
venus de la haute mer

24

Sur la paume du titan  
l'anachorète médite  
en quittant les sobresauts  
des écailles éphémères





*Porto, fenêtre des Sud sur l'Atlantique 27*



*Porto, fenêtre des Sud sur l'Atlantique 32*

25

Trois cannes interminables  
font une voûte d'épées  
pour célébrer le mariage  
du fleuve et de la mariée

26

Qu'avez-vous pris ce matin ?  
le temps n'est pas favorable  
retrouvons-nous tout à l'heure  
sous la voûte d'un bistrot

27

Dans le peigne sur ma tête  
le poisson fritille encore  
au sortir de la crêpe  
pour aller dans la cuisine

28

C'est le ballet des poisarades  
en tabliers à carreaux  
avec leurs poches bordés  
des frisclis de l'écumee

29

Bien sûr j'ai de la morale  
et bien autre chose encore  
avec un tas de recettes  
vous allez vous régaler

30

que voulez-vous que j'y fasse  
tout augmente c'est la crise  
et nous sommes obligés  
de répercuter les frais

31

Ma bière est facile à boire  
en hiver comme en été  
avec du poisson grillé  
et des fayots montagnards

32

Dans le temps de ma jeunesse  
il y avait réverbères  
mais nul projecteur encore  
pour les illuminations

33

Les conseils ne manquent pas  
mais il faut tenir sa langue  
car si l'on voit plusieurs maux  
le jeu n'en vaut la chandelle





*Porto, fenêtre des Sud sur l'Atlantique 34*



*Porto, fenêtre des Sud sur l'Atlantique 39*

34

Chacun son bracelet-montre  
ou sa montre pour ceux qui  
sont là pour tromper le ti  
qui ne se laisse pas faire

35

Pour vaincre l'obéité  
qui menace d'être bien  
bras et jambes en mesure  
sur l'esplanade du fort

36

Chaque marche se reconne<sup>a</sup>  
à ce régime vélos  
ne peuvent durer longtemps  
ambaine pour garagistes

37

Sur le trajet du tramway  
depuis la rue d'en-dessus  
le cycliste consciencieux  
sur la grille des galeries

38

Cette jeune militante  
s'exerce à manifester  
quand elle pourra voter  
lors des élections futures

39

Sous leur bouquet de ballons  
les étudiants et leur char  
ajoutent au carnaval  
un parfum d'érudition

40

Dans leur bassin hexagone  
les griffons de la fontaine  
drapés de rubans mouillés  
arrosent les jeunes gens

41

Le kiosque à journaux relève  
ses six pointes en pagodes  
raffraîchissant ses rapports  
avec ceux de macas

42

La française démodée  
pour promouvoir son parfum  
ajoute sa réduction  
au programme des touristes



*Porto, fenêtre des Sud sur l'Atlantique 43*



*Porto, fenêtre des Sud sur l'Atlantique 48*

43

Devant un grand cerf-volant  
le conducteur du tramway  
demande au rétroviseur  
s'il a droit de ralentir

44

De grosses lampes projettent  
les ombres publicitaires  
sur les murs de la venelle  
vide sous la pluie nocturne

45

On n'en finira jamais  
de laver avec le jet  
la terrasse des rencontres  
entre l'eau douce et le sel

46

Le tuyau reprend les formes  
des fenêtres et balcons  
houle de fer et faïence  
devant parasols tremblants

47

Une escale au balcon d'été  
spirituel où l'on médite  
sur les îles enchantées  
où les gelais sont des palmes

48

Les deux horloges ne donnent  
pas tout à fait la même heure  
des deux côtés de la croix  
de Lorraine rescapée

49

Accompagné de sa mère  
ce jeune enfant a des paens  
suffisamment confortables  
pour affronter les paens

50

L'un près de l'autre admirant  
tandis que le quai de l'île  
les cyclistes du trottoir  
qui interrogent le fleuve

51

De l'autre côté du store  
en lamelles s'est dressée  
la moitié du tablier  
au départ de la péniche





*Porto, fenêtre des Sud sur l'Atlantique 52*



*Porto, fenêtre des Sud sur l'Atlantique 54*

52

Araignées à quatre pattes  
qui retirent leurs antennes  
pour soulever les paquets  
qui répareront les rues

53

L'ombre sur chaque colonne  
marque une épave accrochant  
la brise qui vient du large  
tandis qu'on charge tonneaux

54

Des orbes dans d'autres orbes  
les trames miroitant les trames  
haves pour vents et marées  
Tandis l'or des arômes

Michel 

Lucigny, avril 2010



**Serge Assier** *Quatre rives et un regard 2013*

**Michel Butor** *Quatre rives et un regard*



Anvers 6



Anvers 16



Anvers 18

# ANVERS

vive au Noël

- 1 le belfroi la Toie & l'émous  
se baigne entre les guillemets  
l'heure tourne à rebrousse-poil  
aux pinces des d'haigouze
- 2 La vitre de Casa Caffé  
invite au regard de l'hiver  
les autres commentés & neig  
à glisser entre les danseurs
- 3 Les photographe du Trolley  
fontent sur les fils & la Toie  
avec crissement d'v'fin collé  
et souvenirs de carnaval
- 4 le livreur de mêmes pots  
sur son Triporteur où s'en dormance  
les cyclistes après la classe  
attendant leur révélation
- 5 la neige brève dans la rue  
les réverbères qui s'éloignent  
les bicyclistes se font gliser  
entre épaves de la jeunesse
- 6 On livre la bière royale  
au rassemblement du bistrot & l'orge  
avec les pains de bois  
petit lentes d'entre-Atlantique
- 7 Une exposition de Triots  
parmi verres à demi-vitres  
à travers la bordé de la vitre  
il se termine sans éclairés
- 8 Dans exotisme indéfiniment  
renouveau d'un rayonnement  
où miraculeux mariage et moussé  
sur les discussions parl. l'Europe
- 9 Bientôt midi quelques instants  
devenit les cygnes métalliques  
qui nous abreuvent de l'eau boue  
pour donner les autres verres
- 10 Cafés cigarette petits  
verres pour l'empire le genre  
par en core curis de mortier  
pour affaiblir grand et vont
- 11 Sans les pentologues des dantes  
la serrure présente apporte  
des associations pour un repas  
de polémique et calca
- 12 C'est un théâtre musical  
qui n'a plus besoin de solistes  
on voit la batterie sonner  
l'accoréon mime sa danse
- 13 Provocation au jeu de joie  
les admirateurs ne se chauffent  
le lentement toutes les combes  
seront levées par la pluie
- 14 Serait-ce un curé messianique  
ici l'on doit s'attendre à tout  
qui dirige les oiseaux traqués  
dans un Noël végétarien
- 15 Sur les gradins de la d'édile  
la que protège le son aile  
le persécution solitaire  
qui réunit sa traversée
- 16 Entre les ports - conteneurs  
le remorqueur fait s'élancer  
le rescapé de la Baltique  
cherchant une place où parquer
- 17 Pour marquer les occasions  
il faut garder les doigts agiles  
et les gants sont indispensables  
pour éviter qu'ils s'argumentent
- 18 Entre les dents des jeunes filles  
dans leur sourire à toute épreuve  
la photographie cherche un coin  
pour y se poser sans trépid
- 19 Une dernière baiser sur le quai  
à la gare où nous les fenêtres  
du train tout près le s'écroule  
fontent sonner des jeunes gens
- 20 Au revoir femme qui te chéte  
entre les rayons de l'écroulé  
telle une tâche qui s'écroule  
sur la lumière de la soirée

Michel 



Barcelone 3



Barcelone 14



Barcelone 19

# BARCELONE

vive à l'est

- 1 Dans le hall d'une comédie  
devent la végétation peinte  
l'homme à la caméra s'apprête  
à sauter avec son sujet
- 2 Dans le vertige horizontal  
retour à un laïus à adieu  
le de courroux sur sa colonne  
leur envie de l'indignation
- 3 Autour du bassin huit colonnes  
les âges de la vie d'algues  
et l'air amoureux concourse combat  
mieux retirés de l'échec
- 4 En franchissant la promenade  
tel un cactus monumental  
on croirait que c'est un sculpteur  
la queue fait plutôt ventée
- 5 La pharmacie doit être bonne  
si ses drogues ont conservé  
la santé de ces vieillards dans  
qui guettent d'autres de clients
- 6 Les pierres servent à fixer  
les cartes de l'ancien terrain  
après l'étonnement compas devenus  
contre les pires coups de vent
- 7 Le sol de la Plaza Mayor  
est idéal pour y rendre  
justement planches pastels  
et les visages qui se reposent
- 8 C'est au confluent des planchers  
de chaque côté d'une langue  
de vite à travailler métallique  
que le danseur prend son envol
- 9 Souventes se font au-dessus  
de la boîte à lettre à côté  
de la cage où le message  
procure de l'ombre en serin
- 10 Tel un photographe qui se tient  
sur le thème de son oculaire  
de son dérivement un accessoire  
pour se régler en copains
- 11 Dans la fontaine les positions  
ou plutôt des moments laïus  
par des tourments qui voudraient  
recevoir une amitié prochaine
- 12 Songe les bienheureux passant  
dans notre réminiscence  
car nous manifestons pour vous  
sortir comme nous de marasme
- 13 A la sortie d'une autre Europe  
qui nous délivre de la crise  
sans imposer de restrictions  
pour faire le jeu des bourgeois
- 14 Le dactylographe public  
fait vous aider à rédiger  
une lettre pour une amie  
ou un curriculum vitae
- 15 Entre les reflets des palmiers  
un chemin plus sec doit d'un peut  
observer l'horizon marin  
avec promeneurs et usagers
- 16 La rade de la ville nous vaudrait  
la danse comme nous il faut  
disposer ainsi vos deux bras  
et retirer un peu de TBT
- 17 Peut-être un dérivement  
à la cloche de bois mais en  
quel autre tandis minuscule  
on veut le mener les pigeons
- 18 L'enthousiasme met en danger  
les limites les heureusement  
un copain plus âgé s'apprête  
à les maintenir en lieu sûr
- 19 Comment de pronto Tatouage  
le vicil apparaît primitif  
avec son sifflet hyperbolique  
conserve son bracelet monté
- 20 Au revoir femme qui te hait  
entendue depuis la fenêtre  
du taxi qui me ramène  
je voudrais regarder tes yeux

Michel 



Marseille 2



Marseille 5



Marseille 18



# MARSEILLE

nive au Sud

- 1 Le niveau du théâtre s'élève sur le même locustium qui se dit comme Hubert River sous Notre-Dame de la Garde
- 2 La paisanière du Vieux Port s'élève sur les cagnillages tandis que le chien dans sa cage totère une brève carène
- 3 Une pause avec un avion avant de reprendre la route par le chemin de l'Hôtel vers les axes moins intolérants
- 4 Méditation devant le porche de la cathédrale rayée tandis que le ferry s'apprête à franchir la mer apaisée
- 5 On dirait un rassemblement d'élites, belles sur les poteaux télégraphiques d'autoroute ils préparent leur migration
- 6 Miroir dans sa calaque le bateau s'approche de la falaise à contre-jour pour se poser dans une orloge
- 7 Le garçon se dit je voudrais avoir les ailes de pigeon les vagues se disent qu'ils vont devenir avoir les jambes de garçon
- 8 Contemplation du paysage entre escaliers et réservoirs les vagues qui miment j'ai vu l'étrange beauté par ses vagues peintes
- 9 Zone pittoresque selon Carregou la chaise pliante avec la voiture d'égout et les conseils de manœuvre
- 10 Sous la plate c'est un parking avec son plateau transparent dont profite un premier niveau où les places sont réservées
- 11 Dans le port trois tourterelles le chien de police regardé entre les bras de sa mère dans l'Herpin de la Charité
- 12 La combe de la Calanque s'élève celle de l'autre en décomposant une colline avec une encore impeccable
- 13 En revenant de son marché le chien cherche dans son sac une clef pour pouvoir ouvrir la porte de son logement
- 14 La neige ce n'est pas seulement on se croirait à la montagne même en voyant le Vieux Port les Parisiens seront malade
- 15 L'Afrique apporte ses Tambours ses acrobates et sa force et la blancheur de ses chemises sur les peaux de tous les couleurs
- 16 Devant le Palais de Justice le futur avocat s'exerce à insulter dans les taxis à grands cris marchés du Droit
- 17 Le viraque ne suffit à valant le message apporté-t-il quelques nouvelles des parents de l'autre côté
- 18 Une nuit bien une cinquantaine s'élève sur le Vieux Port les deux chiens de l'océan qu'elle doit transmettre à son fils
- 19 Libby, nous Libby, nous Libby le temps qui s'élève on parlait de réchauffement le sera pour un autre jour
- 20 Au revoir l'air dans la neige un à l'autre un parapluie un autre photographe est là qui n'a pas vu ce que j'ai pris

Michel





Rabat 2



Rabat 15



Rabat 18

# RABAT

vie à l'ouest

- 1) À l'abri dans la vitrerie  
porte avec son loquet si haut  
répondent lumière et ténacité  
silence d'or et bruits de cuisine
- 2) qu'y a-t-il dans cette balouche  
un caillou qui s'est enfiler  
un copeau de palme tombé  
sur l'explication des rampants
- 3) Un peu de régime pour les hommes  
et les enfants de la famille  
ils ne sauront pas ce que c'est  
avant de s'asseoir à ma table
- 4) On passe malade aux 5 heures  
cela remplit la clochette  
pour les réunions d'apéro  
et colportage de nouvelles
- 5) Rencontres fâtes avec l'épave  
agresseurs écorchés qui ont fessé  
notre sur quelques barbares  
dans l'invocation du dieux
- 6) Imperturbable le baron  
gare d'obstacles cachés  
pour piquer la curiosité  
des femmes en quête d'émois
- 7) Une comptine pro cession  
de lampadaires d'antifog  
proposant leurs collines de fleurs  
entre palmiers et pinacres
- 8) Dans le jardin certains l'ont passé  
de l'ombre d'après au grand soleil  
comme du sidon au sidon  
respiration d'un jour d'été
- 9) Le notier malgré son grand âge  
est beaucoup plus jeune que son  
propriétaire enroulé  
qui revient d'acheter son pain
- 10) Amoureux au bord de la mer  
dans le silence d'après-midi  
captant le murmure des vagues  
ils s'embrassent trop se rapprocher
- 11) Telle une femme l'élophante  
les d'ans soirée tropicale  
le palmier s'est couché par terre  
deux oliviers et lambris
- 12) Il n'a écrit que l'ins ouille  
la conversation ses amis  
le part et d'autre d'un rituel  
car il refuse un chien qui passe
- 13) James pour y cacher volons  
dans l'histoire d'Abi Baha  
répondent au soleil attendant  
qu'on les apporte à la cuisine
- 14) Je n'ai pas en une parole  
maux écrits pour servir  
le thé avec un jus très long  
sans s'écouler d'une goutte
- 15) À la porte d'un marabout  
les chats obéissent joyeusement  
les efforts de vices pour fêter  
les absences un peu plus propres
- 16) C'est le colloque des cigares  
pour servir un d'un partit  
vers le Nord avec ses cigarettes  
pour y constituer nouvelles mides
- 17) La rivière le moule et l'eau  
le thé sera très parfumé  
deux les carreaux de blanc  
sur la recherche de platte
- 18) Encore un peu de glaç pour  
conserver la position poché  
le temps qu'on vit au quotidien  
et qu'on lui coupe les racines
- 19) Sans le regard des portugais  
qui sommeille dans sa carrière  
elle fâché d'un pas sûr  
la ligne entre centre et périphérie
- 20) Au revoir jeune avec charité  
un rituel sur sa colonne  
qui revient au parmi les très  
rennais à l'école marines

Michel Butor

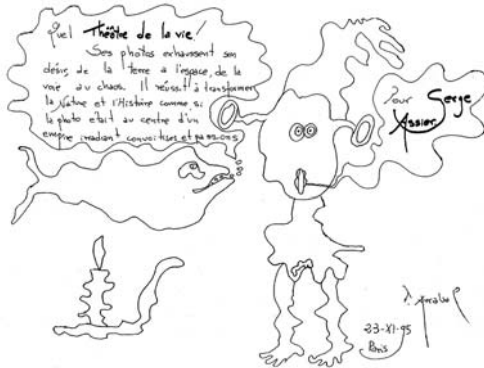
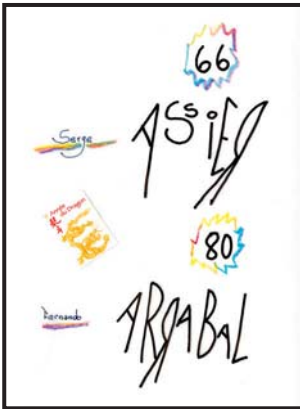
Serge Assier *Travaux communs 1996-2013. 2012*

Michel Butor *Le petit roi de malice*



© Bernard Batais

Serge Assier et Fernando Arrabal, place de la Bastille Paris, mercredi 9 mars 2011.



Ouvrage 2012 pour les 80 ans de Fernando Arrabal / Dessin et texte 1996 Fernando Arrabal.

## LE PETIT ROI DE MALICE

pour les 80 ans de Fernando Arrabal

Depuis les malheurs de l'enfance  
dans un pays de barbelés  
courant toujours après son ombre  
dans un paysage roulant  
traversant frontières et murs  
qui s'accumulent en des grappes  
comme des étendards qui claquent  
lors de la mort d'un dictateur

Sous l'avalanche des médailles  
que nul parapluie ne détourne  
qu'il faut agréer souriant  
comme on traverse une avenue  
attendant la fin de la grêle  
qui cabosse carrosseries  
déchirant nos imperméables  
mettant les vitres en éclats

Se fauflant dans les couloirs  
des hôpitaux remplis d'urgences  
réapprenant à respirer  
après qu'on a perdu le souffle  
dans les cérémonies sportives  
dont on n'a pu se dispenser  
entre quelques convalescences  
sous les caméras surveillantes

Ici et là devant derrière  
le fou devenant cavalier  
l'évêque escaladant la tour  
tandis que tous les pions ricanent  
les dames avec leurs princesses  
défilant sous les yeux du roi  
les assassins dans l'escalier  
aiguissant couteaux et rapières

De l'autre côté des barrières  
le capitaine du vaisseau  
perd sa casquette dans le vent  
qui la dépose sur le quai  
où les enfants se précipitent  
pour la traiter comme un ballon  
dans un terrain vague où s'exercent  
les tramways reprenant service

Dans le musée imaginaire  
les tableaux descendent des murs  
pour échanger leurs personnages  
avec gardiens et visiteurs  
en provoquant maintes rencontres  
avant que dans la nuit déserte  
chacun retrouve son décor  
et ses discours déchiquetés

Les photographies se retournent  
dans un sursaut instantané  
les conversations s'entremêlent  
en passant d'un théâtre à l'autre  
les points d'exclamation se perdent  
parmi les points de suspension  
tandis que fermentent vendanges  
dans les caves des vigneron

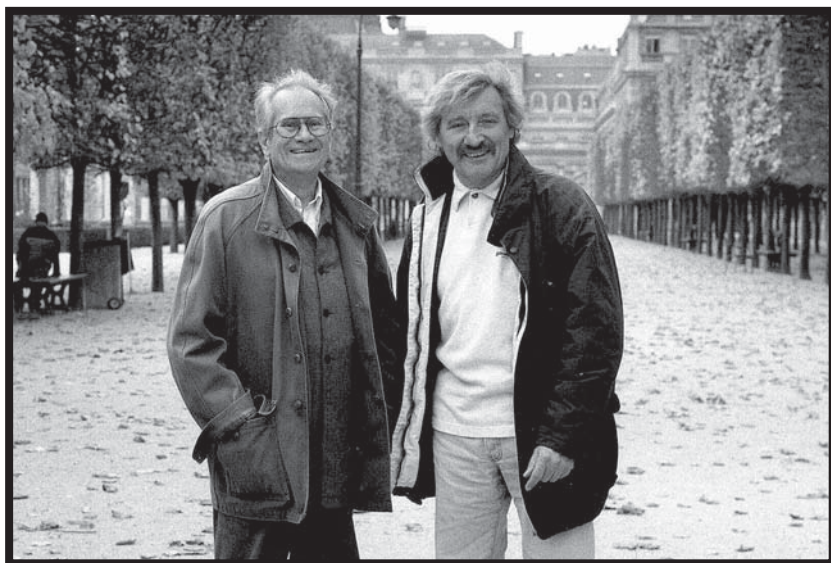
Le sourire du rescapé  
qui surnage parmi les flots  
de pages de phrases de langues  
que la tempête va chassant  
de crise en crise entre les villes  
résistant contre les séismes  
vers une aurore boréale  
qui verse son pardon partout

Michel Butor

Janvier 2012

**Serge Assier** *Travaux communs 1999-2016. 2014*

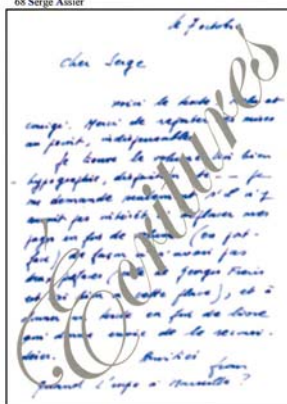
**Michel Butor** *Les croisements des parallèles*



© Isabelle Groupit

Jean Roudaut et Serge Assier, dans les jardins du Palais Royal Paris, mercredi 5 novembre 2003.

68 Serge Assier



85 Jean Roudaut



## LES CROISEMENTS DES PARALLÈLES

*pour Serge Assier  
et Jean Roudaut*

Mon très cher Jean je me souviens  
de notre première rencontre  
c'était dans la chambre-salon  
où je vivais chez mes parents  
je fréquentais dans les bistrot  
un de vos anciens professeurs  
je revenais de Salonique  
on vous proposait d'y partir

Je vous ai donc encouragé  
aviez-vous besoin d'arguments  
la Grèce Byzance l'Olympe  
puis vous étiez déjà marié  
ce qui facilitait les choses  
vie quotidienne solitude  
depuis notre correspondance  
a duré plus de cinquante ans

Aussi quelques saisons plus tard  
dans un voyage de fiançailles  
je suis allé vous retrouver  
après j'ai suivi vos voyages  
Pise et Fribourg et maintenant  
vous êtes veuf et parisien  
moi je suis veuf et savoyard  
nous ne nous voyons pas souvent

Mais nous nous suivons par l'écrit  
livres et lettres chaque fois  
un battement de cœur me prend  
quand je les découvre au courrier  
car je vous dois tant mon cher Jean  
votre fidélité sagace  
m'a bien souvent réconforté  
lors de mes moments difficiles

Il y a dans votre sourire  
une distance chaleureuse  
aucune indulgence trompeuse  
mais une attention soutenue  
j'aime vous regarder entendre  
c'est comme si vous dénchiez  
dans le silence entre les mots  
un fil d'Ariane en pointillé

Professeur passionné chercheur  
dans les terrains les moins fouillés  
de notre passé littéraire  
réveillant délicatement  
les oubliés dans leurs cavernes  
que personne n'avait plus lus  
depuis leurs gloires passagères  
avant notre Révolution

Du fond de l'enfance bretonne  
les mots de la langue perdue  
ont accompagné de leur pluie  
vos pas méditerranéens  
dans les hivers d'intempéries  
éclaboussant de leurs écumes  
les autres langues disparues  
que l'on apprenait à l'école

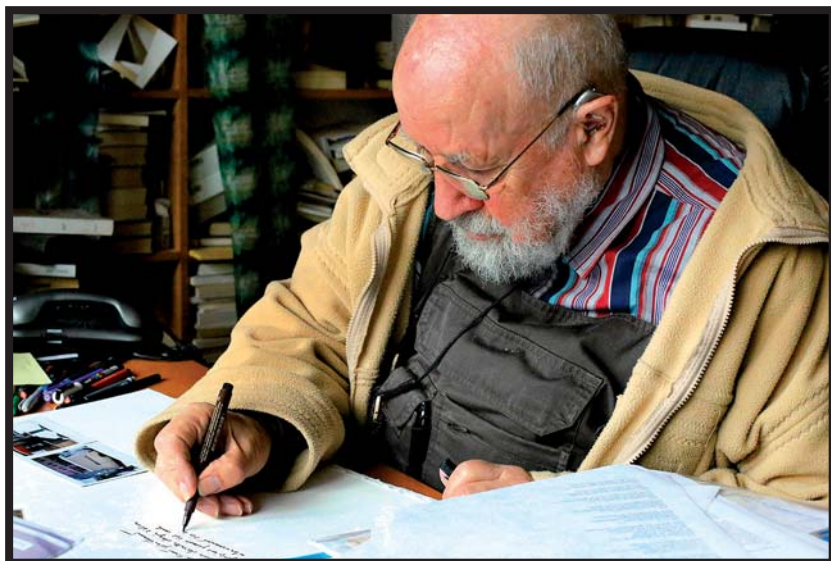
Pèlerin d'exil en exil  
nostalgies se multipliant  
naviguant dans la mer des crises  
de satellite en satellite  
dans la mélancolie des lettres  
à la recherche des épaves  
du temps qui n'est jamais perdu  
mais qui jongle avec nos mirages

Michel Butor

28 juin 2012



Correspondances Michel Butor/Serge Assier




© Serge Assier

Michel Butor, chez lui à l'Écart. Lucinges, lundi 10 novembre 2014.

Lucinges, le 16 avril 1997

Mon cher Serge,  
 merci pour ces images de Salouigne. Tu sais comme je  
 suis attaché à cette ville. Je n'aime plus participer à des colloques,  
 mais naturellement je suis toujours ravi quand on en organise sur  
 mes livres. Il faudrait organiser ma venue fin septembre, car, au  
 début d'octobre je dois aller à Lillebonne. Je serais très heureux si le  
 directeur de l'Institut Français pouvait aussi inviter mon ami  
 Jean ROUDAUT qui a lui aussi été professeur à Salouigne tout  
 il a très bien parlé dans son livre Trois villes orientées chez  
 Gallimard. Son adresse actuelle : 7 rue Saint-Pol-Roux  
 F-29160 CROZON. Je m'aperçois que je n'ai pas son téléphone,  
 mais ce doit être facile à trouver. J'arriverai à l'aéroport de  
 Marseille le samedi 26 à 18.05. J'en repartirai le lundi à 14.35.  
 Cela nous laisse peu de temps pour nous voir. Il faudrait que tu  
 viennes à Cassis.

Bonne nuit. A bientôt. Ton  
 Michel 

Lucerne, le 12 mai 1998

mon cher Serge,  
 merci pour tous ces documents. Je reviens de Bruxelles et je repars pour Zurich. Comme tu dois sûrement écrire à Jacques Soullivou pour lui dire que la date du vendredi 30 octobre m'arrange. Ce serait très bien si je pouvais arriver le 28 et repartir le 31. Préviens-lui que je dois partir de Genève. Voici l'adresse de Jean Roudaut: 14 place E. Pernet F. 75015 PARIS, tel: 0142501698. Il est souvent en Bretagne: 7 rue St Pol-Roux F-29160 CROZON. Pour accélérer les choses il serait prudent de lui écrire en même temps aux deux endroits. Il sera sûrement heureux de revoir Salonique où il a vécu longtemps, mais il est assez casanier; il faut donc essayer de le tenter. J'appuierai de mon côté. Toujours dans la consubstance. mille amitiés. A bientôt. Ton

Michel



Michel Butor et Serge Assier à Thessalonique (Grèce), vendredi 16 mars 2001.




© Isabelle Goupil

Michel Butor, Serge Assier et Fernando Arrabal, devant le Colisée à Rome, vendredi 9 mai 2003.

Lucinges, le 31 octobre 2001

Mon cher Serge,  
 nous avons l'air tous les Trois en pleine forme sur tes photos. Merci  
 de tout cœur. Bon voyage en Allemagne ! Pendant ce temps nous serons  
 dans le Rouillon et dans l'Ark. Retour le 12 novembre. J'espère que Fernando A.  
 te donnera bientôt satisfaction et que tu pourras vite te mettre au catalogue. Il  
 fait encore un temps délicieux. Les travaux sont terminés dans le jardin ; l'herbe  
 repousse ; et nous voyons les gones construire des cahanes de l'autre côté du torrent.  
 2001 amiti's. A bientôt. Ton

Michel 

Extrait de L'Aisselle de la forêt - photographies de Philippe Colignon - textes de Michel Butor.

106 impressions - BELLESTADT



Lucinges, le 11 mai 2000

Michel Butor : A MINUIT TOMBE L'AN 2000  
original 21x30 cm  
Patrice Pouperon : Assemblage. (quarts de cadran en matière plastique, X en métal émaillé). Chiron, Lucinges, Janvier 2000

Mon cher Serge,

La boîte est bien arrivée. Merci. Les documents en noir et blanc me suffisent. Pas besoin de la totalité des anaglyphes. Il y a 44 clichés. En ce qui concerne le manuscrit sur Arches, il faudra me dire comment tu conçois la présentation : bords verticaux ou horizontaux, etc. Pour l'instant je viens de revenir d'une expédition en Ethiopie. Ce fut éprouvant, mais, après, inoubliable. Une grande fatigue, sous la forme d'une méchante rhinopharyngite, me pèse pour l'instant de ma voix. Heureusement pas tout à fait et l'écriture quand je serai à l'autre côté de ce petit tunnel, je n'en serai que plus discret. Tout ceci pour dire qu'il faut aussi que tu me précisés la date limite, car pour l'instant j'ai du mal à me débattre avec tout ce travail

en train. le 15 novembre, il nous sera sans doute difficile de venir à Marseille. Programmons cela pour ta perspective en 2001. Tu peux toujours inviter Roudaut, cela lui fera plaisir, mais tu sais comme il est casanier.

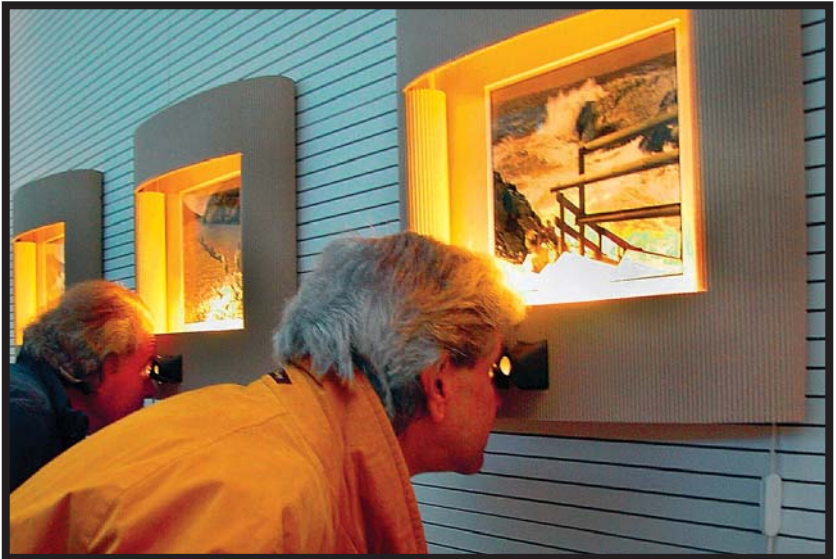
Je vais naturellement répondre à ce très aimable lettre à ton ami Georges Frères. Ce serait merveilleux à pouvoir se promener de nouveau avec Henri-Lo dans la rue de Salonique. Nous allons essayer d'arranger ça.

2000 amitiés, A bientôt. Ton

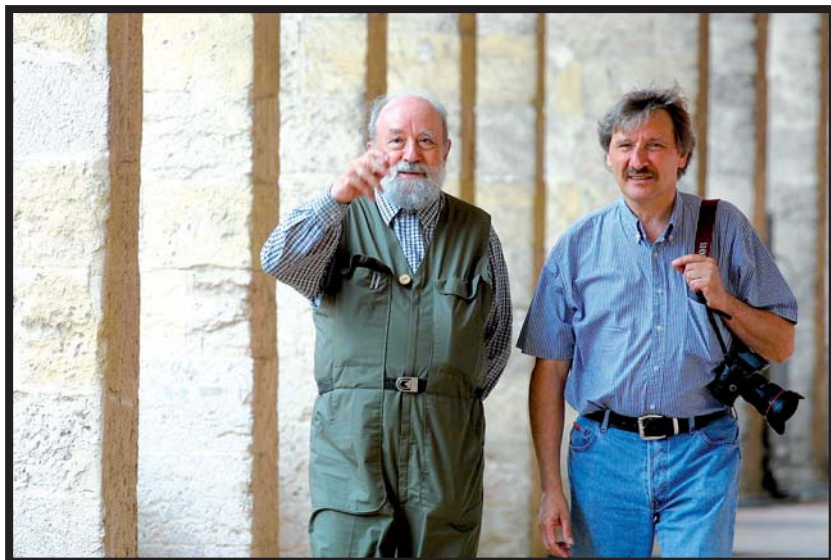
Michel

M. BUTOR à l'écart  
216 place de l'église  
F. 74380 LUCINGES  
TEL: 04 50 43 36 45 Fax en réparation

EDITIONS LA GARONNE CHINON JANVIER 2000



François Garnier et Bernard Plossu en train de visionner les images stéréoscopiques de « Good Mistral » à la Médiathèque de Sélestat, jeudi 10 octobre 2002.



© Frédéric Speich

Michel Butor et Serge Assier à la Vieille Charité Marseille, mercredi 18 juillet 2001.

Lucy, le 21 mai 2005

LEONARDO ROSA "Kourou". Technique mixte sur papier  
"Les géants de Naxos". Texte manuscrit de Michel Butor  
Exposition "Kourou", Galerie Les Cyclades, Antibes, 2004



Mon cher Serge,

Très réjoui le catalogue de Porto. Il a dans le catalogue le l'écart le  
numéro 1306. C'est bien entendu pour Marseille en septembre 2006. Cette  
année ce n'aurait pas été possible. Nous revenons d'une semaine à Rio de Janeiro  
sous prétexte de festival du livre, ce qui te montre que le genre de Mexico ne va  
vraiment beaucoup mieux. Il faisait très beau et elle a fait d'excellentes  
photos. Elle va en exposer la semaine prochaine quelques unes sous le titre  
"enfants du monde" avec quelques portraits par Maxime Colard à l'ATE de la  
Baie de Somme. Ce qui fait que tes semaines nous reprendrons la route, ou cette  
fois plutôt le train. Je te joins la copie de l'invitation, car l'intérieur n'est  
pas encore arrivé. Je crois que nous ne le verrons que là-bas. Retour le 12 juin  
pour repartir le 10 en voiture pour Blénay par le chemin des écoles.

2005 amitiés. A bientôt. Ton

Michel

Michel Butor : Navigateurs du temps  
Patrice Pouperon : Collage

Lucinges, Poix, 2010

ce 4 février 2011

Mon cher Serge,

Le 9 mars je dois séjourner avec mon petit-fils Sorliis avant son  
départ pour l'Aric. Il faudra donc que je vous retrouve l'après-midi dans un  
Bistrot à la Bastille, Disons 15.30. Cela me permettra d'être sur la photo.  
Le soir je dois dîner chez Bernard Allipand

Je me réjouis de te revoir bientôt 2011 amitiés. Ton

Michel

M.B. à l'Écart 216 place de l'Église F.74380 LUCINGES Tel:0450433105

Éditions La Gaienne France - Imprimerie Gutenberg Nilles



Fernando Arrabal, Serge Assier et Michel Butor à la Bastille Paris, mercredi 9 mars 2011.



**PROTESTATION**

# Serge Assier s'enchaîne à Paris

Le photographe marseillais craint que son projet d'expo pour 2013 ne soit enterré

Il le martèle, "il est à 300 % pour Marseille-Provence capitale européenne de la Culture en 2013" mais... il veut "que les Marseillais y participent"... Le photographe marseillais Serge Assier s'est enchaîné hier à Paris, sur la place de la Bastille, avec Michel Butor, Fernando Arrabal, Christian Skimao et Jean Kéhayan. Il entend, par ce geste collectif, protester contre l'incertitude qui plane sur une exposition que devait notamment accueillir L'Alcazar, à Marseille, pendant l'année capitale. "Entre-temps, le directeur a démissionné, explique le photographe. Et je n'arrive plus à joindre personne ou on me dit qu'on a pas eu le temps de lire les dossiers que je dépose. J'en ai ras-le-bol. Moi, j'ai commencé à travailler sur le thème Anvers-Barcelone-Marseille-Rabat et, surtout, j'ai entraîné des écrivains avec moi. Huit écrivains qui, eux aussi, ont déjà travaillé. J'ai le sentiment de ne pas être respecté". À la mairie, on répond que le projet n'est pas enterré et que les labellisations pour 2013 dépendent de l'équipe de Bernard Latarjet. / PHOTO S.A.



Marie - Jo et Michel BL.  
Paris le 25-10-2010  
© Photo Maxime G

**EMBRASSEM**

pour M.G.  
in memoriam Marie

Tes yeux s'effor  
le rideau barrat  
tout mon corps  
pour te retenir

**ABBACCIO**

I tuoi occhi si sfi  
le tenda che sbn  
il mio corpo tutt  
per trattenerli fr

©ADAMP

**THIERRY LAMBERT**  
Centre, graveur d'art brut, Passer de Lorient-copys,  
La Sornerie, 33840 St-Hilaire-de-Bergerac/France  
06 32 20 86 69



l'usage, le 3/5/11

Monsieur Serge,  
L'interlocution a été  
bien ne passer plusieurs

Tu représentes si justement  
seulement le collée. Merci pour

les photos de l'enchaînement. Celles avec Axel et  
photo © Thierry

avec tes fraternels. Je viens seulement de jeter  
un coup d'œil aux photos de quatre rives, les

festy viennent peu à peu. Je me suis rapproché  
de Marseille pour deux fois : d'un côté,

St Raphaël de l'autre, mais c'était encore trop  
loin. Je me contenterai de images. Les escapades

me font du bien, mais chaque fois je reste un peu  
plus longtemps sur la grève. Demain je repars  
pour Amiens. La semaine suivante ce sera un  
peu d'Italie. Puis un saut à Bordeaux après cela

**CUVÉ MILLÉSIMÉE MICHEL BUTOR**  
à commander chez  
Jean-Paul et Jocelyne  
Guilhermet  
Les Guillots  
F. 38840 St Hilaire du Rostier  
tél: 04 76 64 53 31  
fax: 04 76 64 35 82  
jean.paul.guilhermet@orange.fr  
De cave libre en 200 exemplaires

auguelle  
Walker =  
remette

sentot. tom  
K

Marseille, le 21/2/13

Mon cher Serge,

Tou belle l'iki de conteneurs.  
 Jamais aimé voir ça. Hélas tout moi  
 je vais à Chartres et Orléans pour une  
 expo avec Doray. Il fallait bien à  
 Perpignan avec les ministres en pleine  
 explosion florale. Cela m'a rappelés mes  
 amis, mignons. Ici aujourd'hui c'est la  
 buse et le verger et pour quelques jours  
 encore. 2013 amitié. Bise à Pa.

A bientôt. Ton

Michel



Vue de l'ensemble des conteneurs exposition photographique et littéraire "Quatre rives et un regard" Esplanade Villeneuve Bargemon Marseille, vendredi 3 mai 2013.

Michel Butor : *Dans la serre du défilé*.  
 Sylvie Hamel : *Vous ne me connaissez pas*.  
 Henri Pousseur : *La patience d'Icarène*.  
 (logogram de partition)  
 Patrice Pouperon : collage.  
 Poulx, Lucinges La Bellivière, Waterloo, 2003.

le 4 décembre

mon cher Serge,

voici le petit cadeau pour Pia. Je te l'ai mis en deux versions: lettre et imprimé.  
 Tu pourras faire ce que tu veux. Quand tu m'as téléphoné hier au avant-hier, j'ai  
 complètement oublié de te demander les nouvelles des inondations. Perché comme tu  
 l'es, je n'avais aucune inquiétude pour l'appartement. Mais le journal, m'a  
 demandé Maria Jo. T'épère que rien n'a été touché. Ici nous avons une météo tout à  
 fait normale de fin d'automne: il pleut souvent mais avec les rayons et soleil; 6  
 jours raccourcis, mais l'on prépare les fêtes. Maria Jo veut venir à bout de quelques  
 travaux urgents qui traînaient depuis longtemps. Alors ça tourbillonne.

2003 amitiés et vœux. A bientôt. Ton

Michel

Lucinge, le 26 août 2001

mon cher Serge,

bien reçu 1) les plaquettes du CIPM

2) les feuilles de velin et d'arches qui sont en train de s'aplatir

Merci.

Si tu ne peux passer à Lucinge, je te fais confiance pour l'emballage.  
 Tu auras les quadraires à temps. Nous avons reçu une charmante carte  
 de Pia à New York. Est-elle rentrée?

2001 amitiés. A bientôt. Ton

Michel

M. BUTOR - l'Écart 216 place de l'Église F-74380 LUCINGE

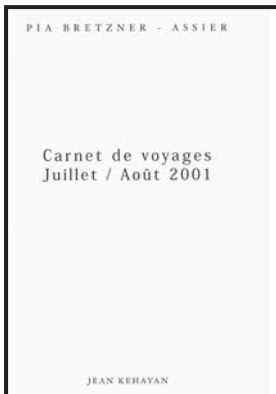
Tel: 04 50 43 31 85

Fax: \_\_\_\_\_ 845

Stc.

Extrait de L'Aisselle de la forêt - photographies de Philippe Colignon - textes de Michel Butor.

©3 Impression - 06/03/07



Lucinot, le 11/12/14

Mon cher Serge

Je serai ravi le week-end prochain de te voir à Marseille. Disons  
autour du 21 mai. Je suis revenue à Paris un peu fatiguée. Je me repose en  
travaillant un peu. J'attends toute la famille pour les fêtes. Grande aventure!  
Nous avons eu un peu de neige, mais elle a vite fondu. J'aime beaucoup la  
neige sur les montagnes, mais je la revoie sur les routes et dans le jardin.  
J'espère qu'à la fin de l'été ils seront givrés. Je suis incapable de gérer ces choses,  
mais tu dois être plus habile.

2014 amitiés et vœux. A bientôt - Ton

Michel

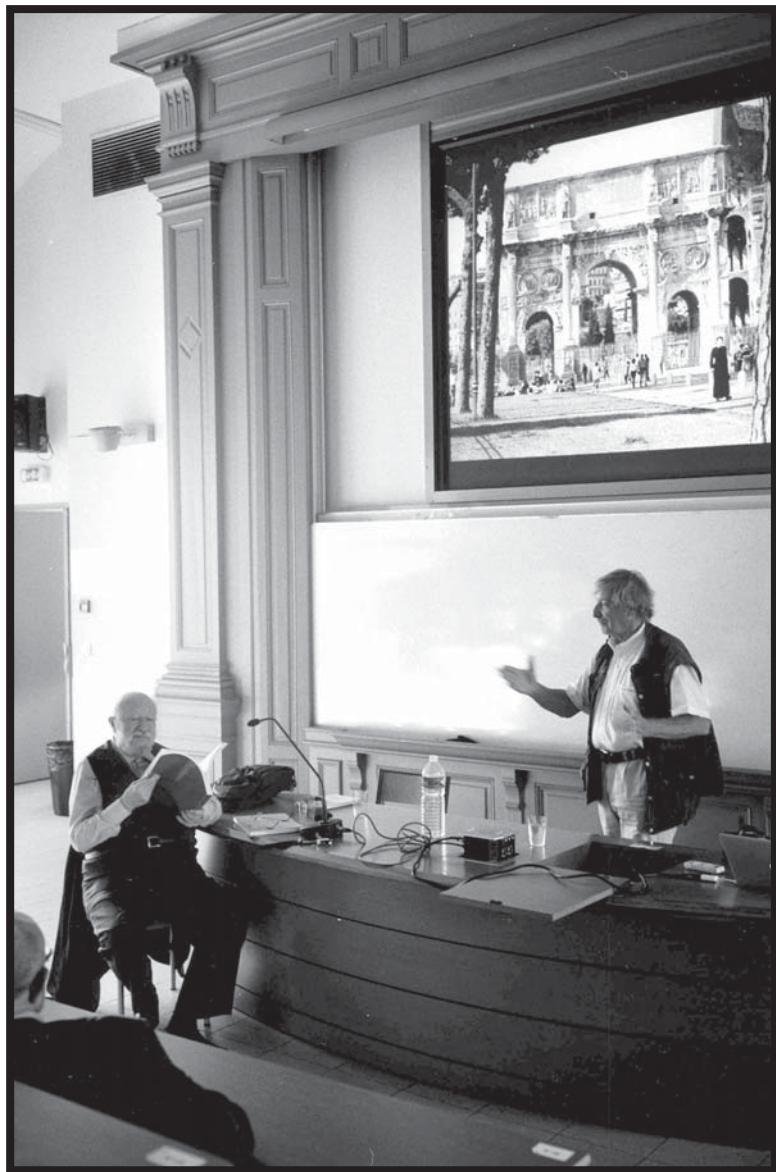
M. BUTOR - L'Écart 216 place  
Eglise 74380 LUCINOT

0450433165

Éditions  
L'Écart  
Place de Michel Butor  
Phonographe de Lucinot

© Editions Miroslava 2009





© Jean-Yves Briend

Michel Butor et Serge Assier lors de leur conférence "Photographie et Poésie"  
à la Faculté des Sciences Aix-Marseille Université Saint-Charles. Organisation : Licence  
Sciences et Humanités. 3 place Victor Hugo Marseille, jeudi 21 mai 2015.



## Michel Butor, l'homme aux mille voyages littéraires et photographiques

Je me souviens de notre première rencontre. C'était à Marseille, pas loin de chez moi à l'École supérieure d'art et de design de Marseille Luminy, début 1987. Michel Butor venait donner une conférence. Un ami commun, André Villers, qui défendait mes travaux photographiques à Mougins avec le Musée de la Photographie, m'avait demandé d'être présent. Travaillant alors comme reporter photographe au journal Le Provençal, je suis passé entre deux reportages et ai fait quelques images que j'ai fait parvenir à André. Par l'intermédiaire d'un étudiant belge autostoppeur, elles sont arrivées chez Michel Butor à Gaillard. Premier courrier de Michel Butor, le 20 février 1987 : « *belles photographies que vous avez prises à Luminy. Merci de tout cœur. C'était une belle journée. A bientôt, j'espère votre Michel Butor.* »

Je me souviens de 1990. Je finissais un travail photographique dans un quartier populaire de Marseille « L'Estaque », l'un des cent onze villages de la deuxième ville de France, mais aussi la plus ancienne. L'Estaque, connu du monde entier, grâce aux œuvres de Cézanne, Braque, Derain, Dufy, Marquet, Friesz, Mache, Renoir, Guigou, Monticelli. Un quartier emblématique. Je me devais d'être encore meilleur ! Pour m'y aider, j'ai demandé à Michel Butor s'il serait susceptible de m'écrire cinquante-quatre quatrains manuscrits originaux sur mes images, ce qu'il a réalisé avec enthousiasme. C'est devenu « *Moisson de L'Estaque* » pour Serge Assier. Depuis, nous ne nous sommes plus quittés. Cela fait vingt-six ans et treize travaux communs.

En 1994, j'écrivais neuf poèmes photographiques dans lesquels le rêve « prend corps » et s'inscrit dans la rétine de la mémoire, là où coule une rivière souterraine, « le sang du poète ». Cette exposition photographique et littéraire avec des corps de femmes nues dans des lieux étranges, inspirée de Balthus ou Delvaux, je lui ai donné comme titre « *À l'ombre d'elles* ». Michel Butor m'offrait « *Les Enchanteresses de la chambre noire* » neuf poèmes manuscrits qui accompagnaient les miens composés de 101 images. Il avait d'abord choisi un adjectif pour chacune d'elles, puis de l'adjectif il était passé à une phrase pour enfin aboutir aux poèmes.

Je me souviens d'une exposition photographique de Michel Butor à Salonique, lors de sa nomination au titre de docteur *honoris causa* à l'université Aristote, le 15 mars 2001. Des images magnifiques réalisées à Salonique dans les années 1954-55 faites au 6 X 6. Un excellent regardeur.

Puis une autre fois à Venise où nous présentions notre travail commun « *Les Coulisses de Venise* », à Romeno di Cultura, Palazzo Correr. J'avais loué un appartement derrière la Basilique Saint-Marc dans une petite ruelle avec canaux. Il fallait monter de nombreuses marches et le soir c'était difficile pour Marie-Jo et Michel surtout après la tournée des bistrotts avec le Spritz, que le professeur Gino Pastega, médecin au Ministère de la Santé et président de l'association des poètes vénitiens, avait voulu nous faire connaître. Une soirée mémorable au cours de laquelle j'ai même failli tomber du traghetto lors de la traversée du Grand Canal pour aller souper chez le professeur. Bien que nous soyons arrivés avec une heure de retard, son épouse nous attendait et ne fit aucune remarque. Marie-Jo a réussi de superbes photographies de ce voyage vénitien. C'était en mai 2002.



il me semble que c'était  
au retour de la soirée chez Pastega?  
Marie-Jo

Pour Serge en souvenir de ce merveilleux séjour à Venise, bien amicalement. Il me semble que c'était au retour de la soirée chez Pastega ? Marie-Jo Butor, mai 2002.

Il y eut aussi ce séjour romain de mai 2003 avec le colloque « *Bianco e nero, nero su bianco. Tra fotografia e scrittura* » organisé par madame Bruna Donatelli, responsable scientifique au département de Littérature comparée à la Faculté de lettres et philosophie, colloque auquel participaient Michel Butor et Fernando Arrabal. La projection d'images magnifiques et inédites de Marie-Jo : « *Cent instants japonais 1989* » avec un texte de Michel Butor, qui est devenu un ouvrage aujourd'hui « *Le temps du Japon.* » Ma fille Pia et Morgane, celle de ma compagne, ont eu la chance de visiter la chapelle Sixtine avec Michel Butor pour guide. Elles en gardent de superbes souvenirs.

Je me souviens de toutes ces virées marseillaises autour de nos diverses expositions, rétrospectives et conférences. L'été 2001 au Centre International de Poésie à la Vieille Charité. Septembre-octobre 2006 à la Bibliothèque de l'Alcazar, pour les 80 ans de Michel, avec bouillabaisse dans les calanques. Et la dernière conférence à la Faculté des Sciences Aix-Marseille - Université (Saint Charles) en mai 2015 : Michel Butor et Serge Assier, « *Sur les liens entre littérature et photographie* » avec visite du nouveau Marseille.

Je me souviens également de mes déplacements à Lucinges pour avancer nos travaux. La visite de la Maison du Livre d'Artistes nichée au sein de l'ancienne maison-forte dite « Château » de Lucinges, qui abrite le fond Michel Butor dans lequel plus de 700 livres d'artistes sont conservés. Nos promenades dans la région. La visite de la cité médiévale d'Yvoire, perle du Lac Léman, avec ses filets de fêra.

Moments de Bonheur.

Bon anniversaire Michel. Continuons à produire la beauté, pour le plaisir. Comme tu l'as écrit si bien : « Je n'écris pas des romans pour les vendre, mais pour obtenir une unité dans ma vie ; l'écriture est pour moi une colonne vertébrale. » Je rajouterai : « Un photographe donne à son art toute sa vie, il s'y consacre entièrement, et sans doute il n'a pas d'autre choix puisque sans ce don total, il ne saurait atteindre son but, qui est une quête d'absolu. Au cours de ce chemin s'accomplit l'œuvre qui nous offre un univers unique. »

Serge Assier

- **3140 m2 sur le Vieux-Port.** Texte de Philippe Larue. Éditions Est Républicain 1987.
- **La Corse buissonnière.** Textes d'Edmonde Charles-Roux, Jean-René Laplayne et Marie-Christine Bretzner. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 1992.
- **L'Estaque.** Textes de Michel Butor et Robert Pujade. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 1992.
- **A l'ombre d'elles.** Textes de Michel Butor et Jean Andreu. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 1994.
- **Vénitienne en herbe.** Texte de Michel Butor, pour les sept ans de ma fille Pia. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 1996.
- **Théâtre de la vie.** Textes d'Ivan Levai, Fernando Arrabal, Michel Butor, Florette Lartigue, Andreï Makine, Edmonde Charles-Roux et André Villers. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 1996.
- **Chants de Lorraine.** Textes de Denis Theisse, Louis Mesplé, Olivier Quelier et Marie-Christine Bretzner. Éditions centre culturel Jacques-Brel Thionville 1997.
- **La Tunisie, pays en cages.** Texte de Jean Kéhayan. Éditions Samizdat 1999.
- **Avec vue sur l'Olympe.** Textes de Michel Butor, Jean Roudaut et Georges Fréris. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 1999.
- **Good Mistral.** Textes de Michel Butor, Edmonde Charles-Roux et Jean Roudaut. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2000.
- **Les Coulisses de Venise.** Textes de Fernando Arrabal, Michel Butor et Jean Kéhayan. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2002.
- **L'Ararat pour mémoire.** Texte de Serge Assier sur les photographies de Jean Kéhayan. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2002.
- **Carnet de voyage - juillet / août 2001.** Textes de Pia Bretzner-Assier, Jean Kéhayan et Michel Butor, pour les treize ans de ma fille Pia. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2002.
- **Tout le monde est Dieu à Barcelone.** Textes de Fernando Arrabal, Michel Butor, Jean Kéhayan et Jean Roudaut pour les quinze ans de ma fille Pia. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2004.
- **Cannes, 20 ans de Festival.** Textes de Fernando Arrabal, Michel Butor et Jean Charles Tacchella. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2004.
- **Cronaca di Roma.** Textes de Fernando Arrabal, Michel Butor, Jean Roudaut et Bruna Donatelli. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2004.
- **60-80 : Serge Assier / Michel Butor.** Textes de Claude Colin, Michel Butor et Fernando Arrabal. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2006.
- **Pour Pia : Je suis un rat d'égout.** Texte de Fernando Arrabal pour les 18 ans de ma fille Pia. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2007.
- **René Char / Serge Assier. Travaux Communs.** 1982 – 1988. Aquarelles de Robert Mus. Textes de René Char, Jean Andreu, Fernando Arrabal, Michel Butor et Jean Roudaut. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2007.
- **Berlin à visage humain.** Textes de Fernando Arrabal, Michel Butor, Jean Kéhayan et Renato Cristin. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2008.
- **Instants de Chine.** Textes de Fernando Arrabal, Michel Butor, Zhu Jing et Jean Kéhayan. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2009.
- **Porto, fenêtre des Sud sur l'Atlantique.** Textes de Fernando Arrabal, Michel Butor, Tereza Siza et Jean Kéhayan. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2010.
- **66-80 : Serge Assier / Fernando Arrabal.** Textes de Michel Butor et Fernando Arrabal. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2012.
- **Quatre rives et un regard.** Textes de Vicki Goldberg, Fernando Arrabal, Michel Butor, Christian Skimao, Miquel Galmes i Creus, Jean Kéhayan, Cathy Jurado-Lécina, Françoise Bérot et Claire Gindre. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2013.
- **68-85 : Serge Assier / Jean Roudaut.** Textes de Michel Butor et Jean Roudaut. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2014.
- **69-90 : Serge Assier / Philippe Jaccottet.** Texte de Philippe Jaccottet. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2015.
- **70-90 : Serge Assier / Michel Butor.** Texte de Michel Butor et Jean Roudaut. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2016.



*L'édition de cet ouvrage a été réalisée avec la participation de :*

Association  
Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A.  
&  
Serge Assier

Édition Originale  
Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A  
Maquette de Serge Assier  
Couverture de Serge Assier  
Collaboration technique Jean-Claude Mosté

Achévé d'imprimer  
Sur les presses de l'imprimerie Print Concept  
Delavega Création  
Janvier 2016 - Marseille

Tirée à 1000 exemplaires

***Promotion de la photographie de Presse en Région P.A.C.A***

Résidence Valmante Bât G3 – 151 traverse de la Gouffonne – 13009 Marseille (France)

Tél : 33 (0)4 91 41 52 33 – Port : 33 (0)6 19 924 924

E-mail :

: Site internet :





*Rien de ce qui est digne d'être  
connu ne peut être enseigné.*

**Oscar Wilde**